"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Nous sommes à l'heure la plus tragique de l'humanité. Ou bien porter l'Evangile à toutes les nations, ou bien fabriquer encore plus de sous-marins, de tanks et de gaz empoisonnés pour le suicide de toutes les nations. —Chanoine G. CHEVROT

C'est beau, un peuple qui se réveille tout à coup avec un grand frisson, comme un corps d'homme, et qui s'aperçoit qu'on parle la même langue et que d'un bout à l'autre on n'est plus qu'une seule pièce, un seul corps et une seule âme. —Paul CLAUDEL

OL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 22 JANVIER, 1936 — No 12

NOTRE ROI EST MORT

.a sagesse du Roi d'Angleterre lui a mérité l'amour de son peuple

Georges V a régné pendant l'une des périodes les plus troublées de l'histoire

L EST MONTE SUR LE TRONE A LA MORT D'EDOUARD VII EN 1910 — LE PRINCE DE GALLES LUI SUCCEDE

A MAJESTE, LE ROI GEORGES V, EST MORT AU CHATEAU DE SANDRINGHAM, LUNDI.

A cinq heures, heure d'Edmonton, un rapport de Sandringham annon-it la mort du Roi. La mort du monarque a été causée par un catharre des onches qui l'affectait beaucoup depuis quelques années.

Sa Majesté George V a regné sur l'Empire Britannique depuis le mois mai 1910, où il monta sur le trône à la mort de son père, Edouard VII. Prince de Galles lui succèdera sous le nom d'Edouard VIII.

Jeudi, le 16 janvier, les nouvelles annonçaient que le Roi souffrait un léger rhume. Depuis la sérieuse maladie qu'il avait eue en 1928-1929, s précautions spéciales avaient été prises pour sauvegarder sa santé.

Le Roi et la Reine s'étaient rendus au château de Sandringham, quelne temps avant Noël. Ils avaient projeté d'aller, au printemps, passer elque temps à la côte sud de l'Angleterre.

Le Roi avait manifesté quelques inquiétudes devant la tension euroéenne, causée par le conflit italo-éthiopien. Le 17 janvier, les médecins oyaux révélaient que la santé du Roi prenait une tournure inquiétante, raison des signes de faiblesse cardiaque.

Dimanche, Sa Majesté a reposé davantage durant la nuit et, de bonne eure lundi, il se redressa sur son lit pour signer un document important, ans lequel il nommait comme conseillers d'Etat, pour répondre des deoirs royaux, Sa Majesté, la Reine, et ses 4 fils royaux: le Prince de Galles les Ducs d'York, de Gloucester et de Kent.

A 10h.30 a.m., lundi, heure d'Edmonton, on annonçait que les forces Roi diminuaient. Un peu avant 3 h. p.m., les médecins royaux annonèrent que "la vie du Roi s'éteignait paisiblement."

La Reine se rendit, presqu'immédiatement, auprès du monarque défunt. e Prince de Galles, les Ducs d'York et de Kent, la Princesse Royale et Archevêque de Canterbury étaient dans un appartement voisin de celui Roi mourant. Au dehors, des femmes étaient agenouillées et pleuraient apprenant que le Roi était mourant. Le Lord maire de Londres se rendit son hôtel, en toute hâte, afin d'être prêt à remplir ses devoirs. Le saristain de la cathédrale St-Paul, après la mort du Roi, sonna la grosse oche pour avertir le peuple de Londres de la mort du Roi.

La foule se tenait aux portes de la résidence royale. Tout le monde vait la tête découverte et des larmes dans les yeux.

Après qu'on eut annoncé officiellement que le Roi était à l'agonie, la rporation britannique d'émission radiophoniques annonça que tous les stes émetteurs seraient immédiatement fermés après la mort du Roi.

Les médecins restèrent auprès du Roi toute la veillée de dimanche et le ndi jusqu'à sa mort et tous les efforts furent faits pour prolonger la vie Sa Majesté.

A Ottawa, le premier ministre King présidait un conseil des ministres rsqu'il apprit la nouvelle de la mort du Roi et il alla immédiatement à deau Hall pour conférer de l'affaire avec le Gouverneur.

Le Roi George est né en 1865. Il a vécu aux jours où les trônes de l'Europe ont été renversés et où la plupart des monarques ont dû prendre le chemin de l'exil avec leur famille. Le Roi et la Reine d'Angleterre, pendant leur règne, ont vu, au contraire, l'affection de leur peuple s'accroître davantage.

La mort du Roi d'Angleterre suscite des sympathies universelles.

Le 6 mai 1935, Sa Majesté, jouissant alors d'une bonne santé, a célébré, au milieu des cérémonies dignes du respect que les peuples avaient pour un tel monarque, le 25e aniversaire de son accession au trône.

A cette occasion, il parla à ses peuples, pour la 4e fois, à la radio.

es funérailles auront lieu le 28 janvier

ONDRES — Les funérailles du George V auront lieu mardi pron, le 28 janvier, dans la chapelle eorge du château Windsor. La uille mortelle reposera en cha- ardente dans l'abbaye de Westster à partir de jeudi jusqu'à re des funérailles.

TTAWA — Le jour des funéraildu roi George V sera un jour de national pour le Canada. Le et fédéral tiendra une réunion ale à 3 h. p.m. et une proclaon signée par le gouverneur gé- en conseil décrétera mardi jour euil.

cabinet prendra aussi conais- de l'accession du roi Edouard si le rapport du Conseil de res lui parvient dans l'après- Dans le cas contraire, le ca-se réunira en session spéciale, e date ultérieure. Le Canada ulguera le même décret d'accesdu roi Edouard VIII que celui lgué en Angleterre.

NDRES — La reine Marie, le de Galles et les autres meme la famille royale et l'archede Canterbury étaient au cheroi George V lorsqu'il expira, 11 h. 55, p.m.

et nuit, des soldats revêtus endides uniformes de l'époque dors, monteront la garde aue la dépouille de leur souve-Le roi George sera enseveli es ornements royaux de son nement.

humation se fera à la résiden-Windsor, dans une crypte où son père, Edouard VII.

Au tricentenaire de Québec - Il a reconnu deux grandes races au Canada



Courtoisie du "Edmonton Journal"

La vie et les qualités du Roi

De la Marine au Trone - Le couronnement de Georges V - Le roi travaille pour le bien de l'Empire - Energie dans l'accomplissement de son devoir royal - Graves problèmes durant son règne

Le Prince Georges au tournant de sa vie

Le prince Georges voulait faire sa carrière dans la marine royale. Un événement vint changer sa carrière. La mort du Duc d'York le laissa héritier de la Couronne d'Angleterre et son premier devoir était de prévoir la succession du trône.

Brillant mariage

Le 3 mai 1893, il se fiança à la princesse Marie de Teck; le 6 juill. 1893, à l'âge de 29 ans, le mariage était célébré dans la chapelle royale de St-Jacques, par l'archevêque anglican de Canterbury. Les fêtes les plus grandioses accompagnèrent ce mariage. Avec son titre de Prince de Galles, la popularité du Prince George se développa de plus en plus.

Tournée dans l'Empire

A la mort de la Reine Victoria en 1901, Edouard VII monta sur le trône et le Prince George entreprit une tournée à travers l'Empire pour présenter les peuples à leur futur Roi et en même temps pour accorder une faveur royale aux colonies qui avaient prêté leur assistance pendant la guerre sud-africaine. Il visita le Canada, l'Australie, la N.-Zélande, le Sud-Afrique et quelques autres colonies. Quand il arriva à Québec il rappela que c'était pour la 3e fois. A son retour, le prince fit un discours célèbre pour dire à l'Angleterre: "Réveille-Toi". Ce discours le fit remarquer déjà comme un homme d'Etat extraordinaire.

Au 3e centenaire de Québec

Le Prince de Galles qui devait devenir, 2 ans plus tard, le Roi d'Angleterre, assista au tricentenaire de Québec, organisé pour célébrer la mémoire de l'héroïque Samuel de Champlain, fondateur de cette ville.

Réception du Prince

A cette occasion, le prince héritier de la couronne d'Angleterre sut trouver des paroles très claires pour affirmer que le Canada était une nation composée de deux grandes races qui devaient vivre en harmonie dans ce vaste Dominion. En réponse à une adresse lue par Sir Wilfrid Laurier, le Prince dit combien il était touché de la bienvenue sympathique qui lui était faite à l'occasion des fêtes de Champlain. Son discours fut interprété en français pour reconnaître vraiment le caractère bilingue du Canada.

L'illustre Prince suivit avec le plus vif intérêt tout le déroulement des célèbres fêtes du 3e centenaire de Québec et visita les lieux historiques de la vieille capitale et des environs.

Il visita Ste-Anne de Beaupré et St-Joachim. Il charma les populations en causant avec eux en français. Le Prince de Galles fut très ému de la loyauté de ses sujets canadiens.

Le couronnement

Le 22 juin 1911, eut lieu le couronnement du Roi et de la Reine Marie, au milieu de toute la splendeur traditionnelle. "Maintenant que les cérémonies du couronnement sont terminées, dit le nouveau Roi, je désire assurer mes peuples de toute ma reconnaissance.... Leurs coeurs m'ont accompagné."

Les démonstrations du couronnement le touchèrent profondément et remplirent Georges V d'une confiance qui devait être pour la royauté une source de force. "Quelles que soient les difficultés, dit encore le Roi, nous y ferons face, résolument, avec calme et avec un esprit public, pour le bien commun.

Visite de l'Islande et de l'Ecosse

Le 8 juillet suivant, Leurs Majestés visitèrent l'Irlande et l'Ecosse. Un mois durant, le Roi et la Reine furent l'objet de nombreuses réceptions et démonstrations. Le 17, le parti royal était en Ecosse.

Un monarque laborieux

Le Roi Georges, durant son long règne, a été un monarque laborieux et respecté par toutes les classes de son peuple. Il a fait face aux problèmes les plus difficiles, au cours de son règne de 25 années. Durant la grande guerre, spécialement, il suivait les développements de toutes les activités des belligérants et il a fait tout son possible pour assurer le succès de ses forces et de celles des alliés.

L'éloge du Roi par le Lt-Gouverneur

En apprenant la mort de son Roi, le Lt-Gouverneur de l'Alberta, l'hon. Walsh a fait les commentaires suisants:

"Notre bien-aimé Roi est mort et tous les coeurs de son vaste empire sont désolés. Ses millions de sujets dispersés aux quatres coins de la terre ont bénéficié de son règne, ont gardé la loyauté à sa royauté, un profond respect et une profonde admiration pour la sagesse et l'autorité consciencieuse de leur monarque constitutionnel.

Mais ce qui justifie l'affection des populations britanniques pour leur Roi ce sont avant tout ses qualités humaines. George V les a employées pour le confort et le bonheur de son peuple. Sa tendresse de coeur, sa sympathie pour les oppressés, sa sollicitude pour les affligés ont fait de lui plus qu'un Roi. Elles en ont fait un père considéré comme le chef d'une grande famille. Il y a eu de plus grands rois que lui; mais, dans les coeurs de ses sujets, aucun n'a tenu autant de place. Il est et sera connu sous le titre de Georges le bien-aimé. Il ne peut laisser un meilleur nom pour perpétuer sa mémoire.

Commentaires du premier ministre

Le premier ministre Aberhart a dit: "Au nom du peuple albertain, je désire exprimer un profond chagrin sur la mort de notre bien-aimé Roi. Sa Majesté, durant 26 ans de son règne, a pris les coeurs de ses loyaux sujets dans tout l'Empire. Le Roi avait une dévotion au devoir; un intérêt soigné au bien-être de son peuple, une compréhension sympathique aux tribulations du monde, un vif désir de la paix. Tout cela a contribué à lui attirer le respect partout.

"Je me joins au peuple de l'Alberta pour pleurer la mort de notre grand monarque dont la sagesse, la bonté a gagné l'amour et le respect, non seulement de ses sujets, mais de tous les peuples qui aiment la paix et la liberté.

Le Prince de Galles monte sur le trône de son père

L'Union des deux races au Canada doit être un exemple de la plus haute sagesse politique

IL A PRETE LE SERMENT D'OBEISSANCE AUX LOIS EN PRESENCE DE L'ARCHEVEQUE DE CANTERBURY—POPULARITE D'EDOUARD VIII

LONDRES — Le roi Georges V est mort. La nouvelle a été annoncée d'après le protocole en usage. Quelques heures après la mort du roi, le lord président du conseil, a convoqué une réunion des membres du conseil privé, afin de leur annoncer la mort du souverain. Le prince de Galles a eu le solennel devoir de faire connaître la nouvelle. A cette réunion se trouvaient présents le premier ministre et les membres de son cabinet.

Proclamation du nouveau roi

Après avoir appris officiellement la mort du roi, le conseil a immédiatement donné son approbation à l'accession du prince de Galles sur le trône de son père. L'archevêque de Conterbury, le lord président du conseil, le lord maire et plusieurs personnalités de marque ont signé l'acte de proclamtion. En présence de l'archevêque, le nouveau roi Edouard VIII a prêté le serment d'obéissance aux lois par lequel le roi s'engage à voir à ce que justice soit rendue à tous ses sujets. Ce serment n'a rien à faire avec le serment prononcé à l'occasion du couronnement dont les termes ont été changés au couronnement du défunt roi George V, afin de le rendre acceptable à ses sujets catholiques. Le roi s'engagera aussi à maintenir l'intégrité de l'Eglise d'Ecosse.

Popularité du nouveau roi

Le nouveau roi Edouard VIII est très populaire. A titre d'ambassadeur de l'Empire britannique il a fait plusieurs voyages dans plusieurs pays du monde.

Biographie

L'aîné des fils de George V, Edouard VIII naquit à White Lodge, Richmond Park, le 23 juin 1894. Il devint prince de Galles en 1910, lors de l'accession de son père sur le trône. Il reçut son éducation à Osborne, Dartmouth et Oxford. Marchant sur les traces de son illustre père, il apprit à connaître les secrets du métier de marin. Lorsque survint la Grande Guerre, il détenait le rang de second lieutenant dans la compagnie des Grenadiers Guards; il fut promu au rang de lieutenant en novembre, 1914, capitaine en 1916 et fut nommé colonel en 1919. Au Canada, il est colonel-en-chef du régiment de Toronto et des Canadian Grenadier Guards de Montréal. Il détient aussi plusieurs brevets honoraires dans les régiments anglais et il est un officier de la Force aérienne royale.

Service militaire

Pendant la guerre, il fit du service militaire sur les fronts français et italiens. Il reçut de nombreuses décorations civiles et militaires, outre celles de son pays, de l'Inde, de l'Espagne, de la France, de l'Italie, de la Cité Vaticane, etc. Il a aussi été le récipiendaire de plusieurs distinctions honorifiques octroyées par des universités, entre autres celle de l'Alberta.

Visite dans tous les pays du monde

Le prince a pratiquement visité presque tout le monde civilisé. Entre 1919 et 1926, lorsqu'il fit ses visites officielles, il fut l'homme dont on parla le plus et au sujet duquel on écrivit le plus d'articles dans les journaux et les revues. Aux Etats-Unis, il jouissait d'une réelle popularité. Les américains aimaient sa simplicité et son esprit démocratique. Edouard VIII sera le premier roi anglais qui les Américains pourront se vanter de connaître personnellement.

Les Canadiens qui connaissent bien le nouveau roi, s'intéresseront de savoir qu'au physique il ressemble beaucoup à son grand'père, le roi Edouard VII.

Le prince de Galles, malgré sa réserve innée, a montré en quelques circonstances particulières, l'affection filiale dont il entourait sa mère, la reine Marie.

Ambassadeur de l'Empire

Quand le prince de Galles vint au Canada pour la première fois en 1919, il était plutôt un jeune homme de 25 ans, investi d'une tâche fort délicate. Officiellement, il était une fois de plus le prince de Galles, visitant le Canada et continuant ainsi une tradition établie par son grand'père et son père. Son voyage en Canada remporta un immense succès que les plus brillants journalistes n'avaient point prévu.

Visite au Canada

Sa visite de 1919 est maintenant de l'histoire. Il a visité le Canada à trois nouvelles reprises pour devenir auprès des Canadiens une figure bien familière. Il s'est acheté un ranch, situé dans le sud de l'Alberta où on y fait l'élevage d'animaux pur sang. A titre de propriétaire de cette ferme d'élevage, le prince aimait à se considérer comme un Canadien.

Premier discours public

Il prononça son premier discours public à l'occasion de son investiture comme prince de Galles à Carnavon, le 13 juillet 1911. Ce discours ne consistait qu'en 200 mots. Il prononça son véritable premier grand discours public le 29 mai, 1919, au sujet de la liberté de la cité de Londres. Mais c'est au Canada que le prince de Galles acquit une parfaite maîtrise dans l'art d'adresser la parole en public, ses discours, souvent improvisés, étaient cependant remarquables.

L'union des Français et des Anglais

Au sujet de l'union des Français et des Anglais du Canada, le prince dit ses paroles mémorables à Montréal en 1919:

"L'union des deux races au Canada n'a jamais été une matière de simple convenance politique. Au contraire elle fut, et demeurera toujours un exemple de la plus haute sagesse politique, pour laquelle l'empire doit une dette inestimable à Cartier, à Macdonald et aux autres hommes d'état des deux races qui la préparèrent.

Au mois de septembre 1928, le prince de Galles, accompagné de son frère, le duc de Gloucester, embarqua à Douvres pour cingler vers l'Afrique où il devait se rendre pour y faire la chasse. Au mois de novembre, la grave et soudaine maladie de son père l'obligea à revenir en toute hâte à Londres. Dès son arrivée il commença à présider aux plus importantes fonctions royales qu'il dut remplir. La nature de ses études l'avait déjà préparé d'une façon admirable à ces fonctions.

Depuis la maladie de son père, les responsabilités royales devinrent plus écrasantes et il fut forcé d'abandonner plusieurs de ses sports favoris.

Le ROYAUME...
—de L'INTERIEUR

L'AVENIR

— Jean, viens t'asseoir.

— Qu'êtes-vous en train de construire, papa?

— Je dessine la fondation sur laquelle reposera un bon chez-toi.

— J'en ai un déjà très à mon goût.

— Mais lorsque tu vieilliras, ce chez-nous ne répondra plus à tes besoins. Le progrès répand des idées de confort, inconnu de nos ancêtres; inconcevable pour moi, et plus tard.... susceptible de ne pas satisfaire tes exigences.... Jean, passe-moi l'autre compas.

— Laissez, que je vous aide, père. Je veux profiter de votre enseignement, de votre expérience. J'aime y consacrer mon temps.

— Je ne demande pas mieux.

Père et fils causent, s'associent aux projets d'avenir, échafaudent la structure d'une existence bien ordonnée.

Dans une autre pièce contigue, la maman attend sa fille.

— Bonsoir, maman. Laissez voir.... Vos yeux sont fatigués? Vous avez fait trop d'écriture, des points fins à votre broderie, vous êtes une mère désobéissante!

— Embrasse-moi, tu me puniras après. Et, la dactylographie, ça va?

— Oui, le professeur m'a complimentée sur la rapidité, la bonne tenue de ma copie. Bientôt, j'aurai mes diplômes.

— Appliqueras-tu ta science au service de l'une de nos maisons de commerce?

— A nulle autre, puisque je me consacre au français. Vous êtes en bons termes avec l'administration du journal; on m'accordera peut-être un emploi?

— Oui, si tu te pénètres bien du sens de l'oeuvre. Rends-toi compte qu'en plus de servir tes maîtres, il faudrait aussi servir la cause canadienne-française.

— Qu'est-ce véritablement?

— C'est se garentir contre l'intrusion des doctrines étrangères à notre foi, et à notre nationalité. Nous estimons que nous sauverons la première en conservant la seconde. Imbue de cet esprit, tes écrits et tes actions, contribueront à cimenter l'union sur laquelle repose notre avenir à tous.

— Vous me parlez, mère, comme si j'allais me servir d'une plume plutôt que d'un dactylographe?

— Oui, j'aspire au bonheur de te voir un jeur, profiter du bel exemple que nous donne le fils du Dr B., jeune Albertain de treize ans, que l'Académie française vient de décorer. Sur deux cents prix décernés au mérite, J.-B. est au nombre des treize qui ont reçu la médaille de vermeil. Honneur qui retombe sur nous tous de la famille française.

— Vraiment? Cette nouvelle me rend heureuse! J'ai toujours admiré son habileté, sa persévérance et le soin que J.-B. apporte à la bonne tenue de son journal, "Le Petit Jour", vieux de sept années.

— Ah! "Bon sang ne ment pas!" Sa mère était éducatrice consciencieuse, dont l'ardeur s'appliquait à inculquer dans l'âme de ses élèves, le sens du devoir religieux, national et patriote. Son fils, J.-B., hérite de ses nobles qualités, et profite de sa haute culture.

— Vous connaissez son père, sans doute?

Jean et le papa viennent se joindre à la conversation.

— Qui ne connaît pas le Dr B.! Depuis trente ans, il habite cette province, et, jamais lutteur plus convaincu de nos droits, ne sut s'affirmer. En voilà un qui va son chemin, sans dévier de la route où se maintiennent la droiture, l'honorabilité et le respect dû à notre race.

— Vous semblez le tenir en haute estime?

— Certes! Je n'ai jamais connu homme plus franc! Lui, il ne craint pas d'exprimer son opinion.

· Un peu brutalement, parfois.... n'est-ce pas, mon ami?

— Ma femme, ce n'est pas un tort! Il ne manque pas d'esprits conciliateurs qui s'accommodent trop facilement de certaines lâchetés, mais le Dr B. n'est pas de ceux-là. Dès le bas âge, il s'est affirmé défenseur, et maintenant il enseigne à son fils, à ne pas transiger avec l'erreur. Le "Petit Jour" est patriotique. Sa mission est de faire la lumière. C'est une oeuvre qui grandira en distribuant une semence d'idées, apte à germer dans les coeurs même endurcis.

Ces parents savent échafauder un avenir plein de promesses, non seulement à leur fils si méritant, mais aussi aux gardiens de la foi et de la langue. Comme noblesse oblige, J.-B. veillera à demeurer digne de son père, et à garder intact, l'avenir de notre belle race.

MADRINA

SI L'ON OSAIT TE DIRE

O petit Canada, si l'on osait te dire:
"Ton pays fut bâti par des aventuriers."
Lève bien haut la tête et répond à l'insulteur:
"Ni le sang des pirates ni l'or des flibustiers
N'ont souillé ma patrie; elle est faite d'honneur!"
Dis que la France un jour, comme l'aigle royal,
Voulut fixer son aire aux cimes inconnues.
Des héros et des saints fondèrent Port Royal,
Québec et Ville-Marie. Ces hommes sont venus
Pour agrandir la France, mais tous avaient au coeur
Un désir plus ardent, une flamme plus belle.
Et par Dieu inspirés, ces chevaliers sans peur
Voulaient donner aux âmes la foi nouvelle,
L'espérance du ciel et la paix sur la terre
Si l'on osait te dire que tu n'as pas raison
D'admirer les héros qui devant les tyrans
Défendirent sans faiblir, sans une trahison,
Le parler de nos pères, réponds: "Au premier rang
Je place nos martys; mais un autre idéal,
Fait de mots si suaves qu'ils sont tombés des cieux,
C'est la langue française! Et sur un piédestal,
De gloire couronnés, je place les aïeux
Qui luttèrent sans trève pour m'apprendre ces mots!"
Si l'on osait te dire:
Depuis, sur l'héroïsme on a tourné la page."
Réponds:" Dans mon histoire j'ai vu un fait épique:
Quatre chiffres, un drapeau, c'est la plus belle image!
Et j'ai relu ce fait, il est grand, magnifique!....
Des croix sur des tombeaux, des fleurs, des couronnes!
En dix-neuf cent quatorze, des hommes sont tombés!
La jeunesse, la vie, les siens qu'on abandonne!....
Et leur empêcha l'Europe de sombrer!"

Marguerite.

L'OUBLI DE SOI

Dites à une personne qu'elle est égoïste, jamais elle ne voudra l'admettre.... et, la maladie est d'autant plus grave que nul ne reconnait en être atteint! Au royaume des prévenances, des attentions, du confort, de la gourmandise même, sa "petite personne" est pourtant l'être le moins souvent oublié.

Sans doute "charité bien ordonnée commence par soi-même", mais l'égoïsme s'assimile le proverbe à sa manière et sa charité commence et finit par lui-même.

Et l'on parle de faire la charité, de donner au pauvres.... vous rencontrez des personnes qui s'imaginent faire l'aumône en donnant des choses aussi inutilisables à celui qui les reçoit qu'à celui qui les donne, en donnant des objets qui deviennent des embarras! Qu'importe, il faillait bien que cela aille quelque part puisque l'on ne s'en sert plus!

Le coeur égoïste est comme un puits sans eau, a-t-on dit quelque part: il n'est d'aucune utilité et l'on en détourne ses pas, puisqu'il n'y a plus rien à y puiser.... ce n'est plus la source qui désaltère.

Qui donc ira chercher un sourire, un mot réconfortant, un conseil auprès de l'égoïste qui ne juge que par sa personne et qui ne rendra service qu'à deux conditions expresses: 1.— Que cela ne le prive d'aucune promenade, sortie, ou ne lui cause aucun dérangement; 2.— Que cela lui rapporte plus, matériellement, que la valeur de ce qu'il donne.

Même si vous ne vous croyez pas égoïste, calculez combien vous avez rendu de services en une semaine ou en une journée.... et combien de fois vous avez agi par pur désintéressement, sans attendre d'autre récompense que celle de votre charité? La plupart iront vite jeter au feu le "bilan révélateur", afin que personne n'y jette les yeux!

Qu'y a-t-il de plus blessant à recevoir qu'un service calculé, mesuré, sans une miette de sympathie!

Vous allez tout droit à celui qui vous écoute sans dire mot, vous encourage, même vous réprimande, si vous voyez qu'il y met tout son coeur, qu'il n'agit pas sous l'aveuglement bête du "tout pour moi".

Oubliez vos droits parfois, dites une parole encourageante, songez que les autres doivent voir leur part de confort....

Plus une personne se grandit à ses propres yeux, plus elle se rapetisse aux yeux des autres!

MARGOT.

SUR LES GENOUX DE SA MERE

Un bon missionnaire trouva aux portes de Laval un petit enfant tranquillement assis sur le bord de la route, pendant que sa mère était occupée dans le champ voisin. Cet enfant le regardait avec des yeux pleins d'intelligence et de sympathie. Le missionnaire s'approcha et lui dit:

— Sais-tu bien, mon enfant, faire le signe de la croix?

L'enfant sourit sans répondre; il s'étonnait sans doute de la simplicité de la question. La mère, qui avait entendu, dit au prêtre:

— Demandez-lui, mon Père, un peu de catéchisme, il vous répondra.

Et, en effet, l'enfant répondit sur les principaux mystères de la religion et les principaux devoirs de la vie chrétienne, beaucoup mieux que ne le pourraient faire nombre de nos savants bacheliers.

— Mais quel âge a donc votre enfant? reprit le missionnaire étonné.

— Ah! mon Père; il aura bientôt cinq ans.

— Comment avez-vous pu lui apprendre tout ce qu'il sait déjà?

— Que voulez-vous, mon Père ! quand il est sur mes genoux, quand je l'habille, quand je lui fait prendre sa nourriture, je lui raconte la Religion; en lui répétant les choses, il finit par les apprendre et les savoir.

LE TRAVAIL

L'homme le plus malheureux sur la terre est celui qui n'a rien à faire, ou plutôt qui croit n'avoir rien à faire. Il végète dans une apathie qui peu à peu détruit toutes ses énergies.

Le travail, nous dit l'écriture sainte, a été imposé à l'homme parce qu'il avait péché. Tout homme, qu'il le veuille ou non, doit travailler. C'est l'arrêt du maître de nos destinées: qui tend de s'y soustraire se condamne à la déchéance.

Personnellement, je ne puis comprendre qu'un homme, fût-il un Crésus, s'endurcisse dans l'oisiveté à moins qu'il soit un parfait idiot. L'homme est fait pour travailler, comme l'oiseau est fait pour voler. Le travail, tout en portant en soi sa récompense, cache le bonheur sous l'effort; il a procuré de douces jouissances, la paix de l'âme dans la conscience du devoir accompli.

L'homme oisif voit ses forces décliner, tandis que par le travail, l'entraînement, il les décuple. Le travail manuel est donc nécessaire au corps humain pour qu'il atteigne son plein développement. Il en est de même de l'intelligence qui s'anémie, si elle n'est tenue en activité constante.

Combien de gens ont des préjugés contre les intellectuels, les gens de volume. On les regarde presque avec mépris et on les croit fainéants. Et pourtant, c'est dur et pénible de creuser une idée et de faire jaillir une pensée!

Le travail intellectuel est supérieur au travail manuel de toute la distance qui sépare la matière de l'esprit. Il développe les facultés, orne l'intelligence, et procure à celui qui s'y voue des jouissances ineffables.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Contre les brûlures. — Battre à sec un blanc d'oeuf et dès qu'il commence à mousser [très peu], additionnez d'une cuillerée à soupe d'huile de lin ou d'huile d'olive. Appliquez le mélange sur la partie brûlée avec un tampon d'ouate. La douleur cesse très rapidement.

Contre le hoquet. — Mettez sur un morceau de sucre quelques gouttes vinaigre et laissez-le fondre dans votre bouche.

Pour guérir momentanément l'extinction de voix. — Une artiste doit-il prononcer un important discours, une jolie femme doit-elle plaire dans une réunion, la maîtresse de maison doit-elle captiver ses invités et entretenir l'animation d'un dîner ou d'une réception? Quel désastre que la terrible et ridicule extinction de voix! Faites fondre doucement dans la bouche un morceau de borax de la grosseur d'un pois; il s'ensuit une abondante salivation, et un soulagement qui dure plusieurs heures.

LES BONNES RECETTES

BAVAROISE AUX FRUITS

1½ cuillerée à soupe de gélatine granulée;
¼ tasse d'eau froide;
3 jaunes d'oeufs;
½ tasse de sucre;
1 pincée de sel;
1 tasse de cerises rouges et vertes hâchées;
1½ tasses de lait chaud;
3 blancs d'oeufs;
1½ tasses de crème à fouetter;
½ cuillerée à thé de vanille;
½ cuillerée à thé d'extrait d'amandes ou 1 tasse de fruits candis.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide. Battez les jaunes d'oeufs et mélangez avec le sucre et le sel. Ajoutez graduellement le lait chaud et faites cuire au bain-marie, en remuant constamment, jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajoutez la gélatine. Refroidissez, et lorsque le mélange est un peu pris, incorporez les blancs d'oeufs bien battus, la crème battue en neige ferme, les fruits et les essences.

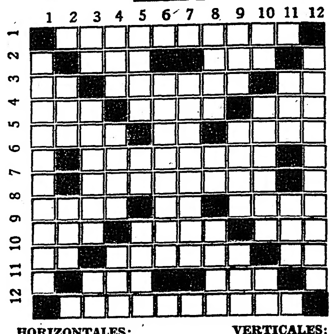
POUDING NESSELRODE

1 cuillerée à thé de gélatine granulée;
1 cuillerée à soupe d'eau froide;
¾ tasse de sucre;
1-3 tasse d'eau;
2 blancs d'oeufs;
1½ cuillerée à thé de vanille;
1 pincée de sel;
½ chopine [1¼ tasses] de crème à fouetter;
¼ tasse de cerises maraschino;
¼ tasse de fruits candis;
¼ tasse de raisins Sultana;
¼ tasse d'amandes broyés — de préférence des français Marrons.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide. Faites bouillir le sucre et l'eau jusqu'à ce que les fils se forment. Faites dissoudre la gélatine dans le sirop chaud. Versez lentement le sirop dans les blancs d'oeufs bien battus. Lorsque c'est froid, incorporez la crème battue en neige ferme, le sel, la vanille, les fruits et les noix. Mettez dans les tiroirs à glace du réfrigérateur et refroidissez pendant 3 ou 4 heures, ou mettez dans un moule, recouvrez de papier beurré et d'un couvert fermant hermétiquement, et enveloppez de glace et de sel [6 parties de glace pour 1 partie de sel]. Laissez ainsi de 4 à 6 heures.

MOTS CROISES

PROBLEME No 81



HORIZONTALES:

1. Epargne minutieuse sur de petites choses. 2. Consonne — Trois lettres du mot Salem — Trois lettres du mot rien — Consonne. 3. Interjonction qui sert à marquer la joie — Le nom du rédacteur de La Survivance — Un article féminin. 4. Synonyme de rôti — Qui est sans compagnie — Interjonction qui marque un soulagement après une fatigue. 5. Têtes de tiges de blé — Carte à jouer — Quatre lettres du mot créosote. 6. Consonne — Traduction latine de Saluer — Consonne 7. Consonne — Se dit de toute substance propre à amener rapidement la dessiccation des couleurs auxquelles on les mêle — Consonne. 8. Lieu de délices — Vieux mot de la langue Provençale — Cantatrice de talent. 9. Trois lettres du mot urus — Quatre lettres du mot huhau — Pacha de Tanina. 10. Forme du verbe savoir — Exhalaison gazeuse — Grand fleuve de l'Afrique orientale — Voyelle. 12. Perdre l'espérance.

VERTICALES:

1. Qui hait l'action. 2. Conson — Interjonction qui sert à stimu ou à faire sauter — Epais, ser touffu — Consonne. 3. Carte à jo — Fils entrelacés régulièrement Préfixe latin qui entre dans grand nombre de mots français. Traduction anglaise de guenille Qui n'est point gâté — Forme verbe aller. 5. Fermé — Deux lett du mot laïc — Précipitation. 6. yelle — En quantité considérable Consonne. 7. Consonne — Nom d saint qui fut soldat dans les arm de Trajan — Consonne. 8. Org de la vue — Deux lettres du art — Ancienne mesure de longue 9. Grand fleuve de l'Afrique — P gnard des Malais — Trois lettres mot rire. 10. Préfixe privatif qui dique suppression ou négation— lettres du mot oléfiant — Arti 11. Voyelle — Forme du verbe — Trois lettres du mot veau — C sonne. 12. Célèbre fabuliste franç

PROBLEME No 79

```
  P L A F O N N I E R
P   A R A     A T H
O P   A R P E G E   V
M U D   D I N E   F I
P E U T   V C   R I E
E   P I V O I N E S
I   R E N T R A N T
E D E N   A E   D O O
N E Z   A N E S   N U
N O   I R T S E X   T
E   I R A     R I O
  P L A N E T A I R E
```

Le Rev. P. G. Tétreault, O.M.I., du Juniorat St-Jean, est l'heureux gagnant du problème No 78—Nos félicitations.

La solution du problème No 81 paraîtra le 12 févrie prochain.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué mon Enfant

■ ■ ■ ■

A quoi bon laisser pencher la curiosité des regards sur l'abîme creusé à leurs pieds!

Très doucement, ils se tendirent la main, loin l'un de l'autre, chacun se redoutant lui-même:

— Adieu, Lolita!...

— Alors, c'est fini....? oh mourir!.... mourir!....

....

Rentré dans sa chambre, Dominique se laissa choir à son bureau, et resta quelque temps, la tête dans ses mains, fixant au loin la vision chère. Ainsi, c'était cela, la vie!.... Ouvrir d'instinct les bras tout grands au bonheur, et les refermer avant que ce bonheur ne s'y précipite; car ici-bas, le devoir doit passer partout premier. Et ce devoir lui indiquait un chemin montant, au bas duquel doit d'abord rester la femme, même si cette femme est la douce petite Lolita. Alors, il prit une plume et écrivit:

A Monsieur l'abbé Firmin,
Patronage Jeanne d'Arc....

Noirmoutier, La Turquoise.

De Profundis clamavi ad te Domine....

Du fond de l'abîme, mon directeur et mon Père, je crie encore vers vous.... Je vous en supplie, écoutez ma voix, ne m'abandonnez pas comme vous m'abandonnez.... Ne suis-je plus votre enfant?

Il passe sur moi une tempête de tendresse et d'amour où je ne suis plus moi-même. Il y a deux hommes maintenant face à face.... L'un qui tend éperdument les bras vers l'Idéal entrevu et toujours désiré.

L'autre qui est pris.... pris par un amour humain.... oh, pas l'amour grossier.... mais par l'amour permis qui s'incarne et qui s'offre en une petite créature exquise qui n'a pas la foi.... qui l'aurait peut-être, un jour, si j'accepte le coeur qu'elle porte à mon pauvre autel.

Ces deux hommes luttent douloureusement, désespérément....

Certains jours, je suis le prêtre ardent de demain....

Certains autres, je suis le mari légitime d'une femme délicieuse.

Certains jours, je vais au faubourg, et je me donne à toutes les âmes des pauvres, à celles que vous m'avez si bien appris à aimer.

Certains autres, je suis tout à cette fille. Il s'agit de Mlle de Presves que vous avez dû entrevoir une ou deux fois chez nous, aux Champs-Elysées. Pourquoi vous taire son nom, à vous qui devez tout savoir de mon âme?

J'ai besoin d'aide.... j'appelle au secours! Répondez-moi.... Ne me refusez pas l'aumône d'un conseil dans la grande tourmente?

Si je me fais prêtre, aurai-je encore à supporter de telles atroces luttes....? ou bien serai-je confirmé dans la grâce de Celui qui peut tout; et cette tentation est-elle l'épreuve décisive, après laquelle c'est le calme et la joie unique de travailler au salut des âmes!

Je suis dans la nuit....

Je vous en supplie, répondez-moi!

Votre pauvre Dominique malheureux, et si seul à l'heure la plus grave de sa vie....

Dominique Yholdy.

CHAPITRE XVIII

Dans l'état d'esprit douloureux où il se trouvait, Dominique désira l'excursion au phare du Pillier le plus tôt possible. C'était, pour lui, le dernier assaut d'une affection dont il ne voulait pas. Après cette rencontre, Lolita, loyale et avertie, se ferait lointaine, et le calme peut-être descendrait en leurs deux âmes et pour toujours.

Le père Crêpier, consulté, préférait attendre, car les vents n'étaient pas très hauts et pouvaient réserver des surprises. Il disait cela pour les dames qui redoutaient toujours un peu la mer. Quant à M. Dominique, et même à Mlle Lolita, entraînés par les courses en doris, ils avaient l'habitude de ne pas faire trop attntion au temps.

Après quelques hésitations, on décida l'excursion pour le dernier jour de septembre, car plus on attendrait, plus on risquait une période mauvaise.

Ce matin-là, par une mer d'huile, le père Crêpier était l'ancre au large devant les fenêtres de la Turquoise.

— Rosine, le père Crêpier nous fait signe?

Mme Yholdy était déjà prête.

L'oncle en fut étonné.

— Mais, ma chère, vous devenez exemplaire au contact de votre saint fils. A propos, je ne vous l'ai pas confié, mais depuis quinze jours je n'intercepte pas seulement les lettres de l'abbé, mais les siennes aussi.... Ah! il en tient, le louveteau ! J'en ai capté encore une, hier.... Je me figure l'abbé la recevant!.... Il serait capable d'arriver ici et de nous faire une scène à tout fracasser.... Mais les ponts sont coupés des deux côtés.... Ah, le vieux papa Yholdy, il a plus d'un tour dans son sac!

— Et comment vous arrangez-vous?

— Pour celles que Dominique porte lui-même à l'estacade, je ne puis rien.... J'ai bien cherché, je ne vois pas encore. Mais toutes celles qu'il joint ici à notre courrier sont soigneusement retenues par votre serviteur, et pieusement lues par lui.... Si, après cela, je ne me convertis pas!....

—C'est ennuyeux d'être obligé d'employer ces moyens-là avec un grand jeune homme de dix-huit ans!

— Comment faire autrement?

— Avez-vous l'impression qu'il évolue?

— Ca dépend des jours!.... Ainsi, ce matin, il paraît tout en train!....

— Je le voudrais pour cette pauvre petite Lolita qui a pleuré l'autre soir....

— Et le résultat de leur entretien?

— J'ai cherché à savoir; je ne me figure pas ce que soit bien merveilleux!

— Est-ce dommage!.... Et un beau gas qui a tout pour lui.... Tenez!.... Regardez-le....?

Par la fenêtre, l'oncle montra Dominique qui préparait sa doris avec le père Crêpier.

A ce moment arriva la famille de Presves. Dans cette matinée calme et l'incomparable lumière de l'île, le groupe formé par Dominique et cette famille parisienne était charmant et gai à voir.

La mer, très basse, rendait l'embarquement un peu difficile si l'on n'acceptait pas de se mouiller les pieds. Dominique, le pantalon retroussé jusqu'aux genoux, la vraie blouse bleue de matelot ouverte sur la poitrine, faisait, avec un mousse, le service de sa doris, aidant l'embarquement des parentes de Lolita et d'une vieille bonne qui avait élevé la jeune fille.

Il fit d'abord un premier voyage avec quatre passagers.

Au retour, il prit Lolita et appela Mme Yholdy et l'oncle.

Mais, d'un commun accord, ils lui crièrent qu'ils n'étaient pas encore prêts, et qu'il devait partir avec Lolita toute seule et les provisions.

Dominique, docile, obéit. Lolita, très réservée, offrit de se déchausser. Dominique refusa, la prit dans ses bras et la porta jusqu'à la doris.

Ils partirent donc seuls, couple joli sur le fond des deux grandes voiles bleues. Mme Yholdy et l'oncle les suivirent des yeux jusqu'au moment où la barque accosta le père Crêpier, qui aida Lolita à passer dans son bateau.

Et ce fut le tour de la proche famille.

Mme Yholdy, dans la doris, fit la morale à son fils.... L'autre jour, à Ker-Mimic, il avait cru pouvoir prendre un attitude disgracieuse. A la rigueur, c'était son droit, puisqu'il était l'invité. Mais aujourd'hui, Ker-Mimie devenait l'hôte de la Turquoise; elle comptait donc que Dominique serait plus aimable, ce qui était d'ailleurs le seul moyen de racheter un peu la vilaine soirée et, somme toute, de se montrer bien élevé.

Dominique écoutait, la tête basse, un sourire un peu douloureux aux lèvres.

— Ma chère maman, soyez tranquille! Vous avez tout à fait raison: Les de Presves sont aujourd'hui nos hôtes, et je vous assure que je ne faillirai pas à mes devoirs de maître de maison....

— Et ce sera tout....?

—Que voulez-vous davantage....?

— Comment....? Ce que je veux davantage, c'est que tu répares vraiment ton incompréhensible attitude de l'autre jour!

—.... Que je sois aimable avec Lolita....?

— Parfaitement!.... que tu sois aimable avec Lolita. Et pourquoi pas? Quel crime a-t-elle donc commis, cette pauvre enfant?

— Là encore, soyez tranquille.... Je serai aimable avec Lolita.

— Mais, pas par ordre!

Dominique sourit encore, mais ne répondit pas.

Quelques instants après, le père Crêpier appareillait....

C'est un bon et brave marin que le père Crêpier. Debout, pieds nus, équipé et coiffé de son ciré jaune, il inspectait l'horizon avec ses petits yeux gris, et avait l'air de Neptune en personne.

— Eh bien, père Crêpier, on est paré....?

— Pour ce matin, ah dame oui! Mais ce soir, ça, c'est autre chose!

— Si la mer est méchante, on coulera là-bas!

— Et où donc....? répondit le père Crêpier en riant....

C'est que le Pilier est un récif étroit, exactement 150 mètres de large et 600 de long, un rocher tragique, dressé face à l'Océan comm une sentinelle avancée qui gard l'entrée de la Loire.

Il y a la place de l'ancien et d nouveau phare, et celle d'un peti fortin bâti en 1710. Le reste, et c n'est pas beaucoup dire, est en ro chers sans cesse assaillis par les va gues.

On y accoste, on visite le phare, u des plus puissants de France, et l'o s'en va l'âme un peu serrée de l rudesse stérile et solitaire de ce gar dien de granit.

Le bateau filait bien.

Le vent, sans être favorable, n'était pas contraire. Le père Crêpier prit au large à droite de Pierre-Moine, doubla les roches des Pères et la pointe de la Blanche pour ensuite, l'Herbaudière à sa gauche, se laisser porter vers le Pilier qui se profilait déjà au ras de l'eau, tel un cuirassé surmonté de deux mâts géants.

Dominique aidait à la manoeuvre, veillait au confort de chaque voyageur, et, comme il l'avait promis à sa mère, se montrait courtois maître de maison.

Il en fut ainsi pour l'accostage qui était difficultueux, et pour le déjeuner que les deux familles prirent gaiement dans un creux de rocher, face à l'Océan. Le père Crêpier cor sa le menu avec des coquillages l'oncle, qui s'était mis aussitôt très bien avec le ménage du phare, revint avec un homard de forte taille pour lequel, naturellement, il avait sa sauce à lui. Il la prépara solennellement avec de l'huile, du vinaigre, du sel, du poivre, une échalote, de la moutarde, tout l'intérieur du homard, et deux cuillerées de vieux cognac; et sa faconde intarissable servit en la circonstance pour masquer la tristesse qui, au fond, endeuillait l'âme des jeunes gens.

(A suivre)

La Survivance

OL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 22 JANVIER, 1936 — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.
DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.
Abonnement annuel CANADA: $2.00 ETATS-UNIS: $2.50 EUROPE: 3.00
La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010, 109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Sur un article de M. Albert Rioux

Un exemple d'économie dirigée par les trusts—La égion du Lac St-Jean et Saguenay—La manie des barages et des chevaux-vapeur—Effet d'une spéculation ffrontée et immorale—Nous avons hâte de savoir—los coeurs se tournent instinctivement vers Québec.

Monsieur Albert Rioux vient de rappeler dans le "Devoir" du 7 janier, un exemple tragique d'exploitation du peuple. Il s'agit de la région Saguenay-Lac-Saint Jean où plusieurs de nos lecteurs habitaient il y a elques années. Le jour où la prospérité factice de cette région s'est épauie en un marasme industriel et agricole retentissant, des centaines de milles furent obligées de quitter leur foyer et de s'expatrier. La colonition nous a amené plusieurs de ces familles qui tentent actuellement r des homesteads dans la région de la Rivière-La-Paix de refaire leur enir et celui de leurs enfants.

Nous nous rappelons nous-mêmes avoir été témoin de la vague de ospérité artificielle suscitée au Lac-Saint-Jean, il y a quelques années, r quelques vautours de la Finance organisée. Ce coin de terre, l'une des is magnifiques régions de la province de Québec, habité en bonne partie r des descendants de la population du comté de Charlevoix, célèbre par n ardeur au travail, sa fidélité aux traditions et son esprit d'économie, été littéralement victime des as de la Finance.

La manie des barrages, des pouvoirs électriques et des grosses usines papier, s'est exercée dans cette région avec une rapacité défiant, dans rtains cas, la plus élémentaire justice. Plusieurs se rappellent encore ec douleur, les événements que Monsieur Henri Bourassa dans le temps, appelé: "La tragédie du Lac-Saint-Jean." Monsieur Albert Rioux, dans n article, fait allusion à cette tragédie, quand il écrit:

> **"Pour produire plus de chevaux-vapeur, on a même noyé plusieurs rangs de terres cultivées."**

Ce qu'il y a de plus grave comme effet de cette spéculation éhontée nt quelques rares observateurs prévoyaient alors la faillite à courte héance, ce n'est peut-être pas le volume d'épargnes drainées au profit ces gigantesques entreprises au capital soufflé et boursoufflé; mais, est le déplacement de la population rurale en faveur de ces concentrans industrielles. Elles devaient nécessairement fermer leurs portes ur la plupart, en raison de l'accroissement excessif de leur production.

> **"Accroissement, comme le note Monsieur Rioux, que même l'espoir d'une prospérité sans cesse croissante, ne pouvait justifier."**

Il y avait, en effet, surproduction, dès avant que la crise économique ondiale n'eût commencé ses manifestations en 1927 et 1928.

Monsieur G. Piché, chef du Service forestier de la province de Québec, ns un rapport qu'il faisait à la fin de 1930, écrivait, à propos de la péde de prospérité 1922-1930:

> **"C'est alors que notre industrie du papier prit un développement beaucoup trop considérable."**

D'après Monsieur Raoul Blanchard, qui a fait une étude spéciale sur Saguenay-Lac-Saint-Jean, le bilan industriel de cette région, nous donne 0 chômeurs au moins dont la plupart sont sortis des campagnes.

Un autre effet des plus graves, c'est la réaction que ces exploitations ustrielles ont eu directement sur les fermiers de la région.

> **"Au temps de la prospérité factice, les financiers et les industriels, dit Monsieur Rioux, transmirent aux cultivateurs leur fièvre du gigantisme et de la spéculation. Pour satisfaire leur rêve de posséder le plus de terre possible, les cultivateurs se battirent à coups de dollars: des fermes se vendirent $25,000, $50,000, $75.000 et plus. Devant l'imprévoyance des as de la finance peut-on reprocher aux "habitants" de ne pas avoir pressenti la crise?**
>
> **Nous demandions à un cultivateur pourquoi il avait acheté au prix de $75,000 une ferme qui se vendait actuellement $12,000. Il nous répondit: "J'avais perdu la tête!" Il s'est réveillé, comme bien d'autres, avec une hypothêque deux ou trois fois plus élevée que la valeur actuelle de son exploitation."**

La spéculation sur la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et les ef désastreux qu'elle a apportés là comme en plusieurs autres endroits province de Québec, nous offrent un exemple parmi tant d'autres, économie dirigée par les trusts et par l'absence d'un pouvoir régur des activités économiques.

En vertu des doctrines économiques du "LAISSER-FAIRE" dont on e si souvent des énoncés de principes dans certains journaux de cette nce — nous en avons donné un exemple dans notre éditorial, la see dernière — les BARONS DE L'INDUSTRIE ET DE LA FINANnt eu la liberté de tout faire; ils en ont usé jusqu'à la suprême folie omique: la surcapitalisation qui a produit l'anarchie dans la finance, le crédit, dans toute l'économie sociale en un mot.

A l'occasion du gigantesque désastre de la CANADA POWER qui a erdre au moins $20,000,000 au public de bonne foi, Monsieur le Doc-Rousseau ne se gênait pas d'écrire en 1932:

> **"Financiers véreux, corrupteurs des moeurs publiques et privées, spoliateurs du patrimoine des familles, maitres banqueroutiers, chevaliers d'industrie de toutes nuances, comptent sur la passivité des citoyens pour s'en donner à leur aise.**
>
> **Ne se trouvera-t-il pas personne pour les forcer enfin de rendre leurs comptes. Serait-ce à croire que l'asile des malfaiteurs est inviolable, et que leurs biens mal acquis sont sacrés!"**

e sont là autant de questions qui demandent encore des réponses; et uvernements ont pour leur part une tâche importante à remplir pour ouver.

e temps du "LAISSER-FAIRE", de laisser organiser le vol systéue de l'épargne populaire, de laisser organiser la désorganisation de ulture, de laisser organiser des compagnies d'exploitation avec des s de valeurs-fantômes équivalant ni plus ni moins qu'à des chiffons pier qui ne répondent eux-mêmes qu'à l'influence de spéculateurs norale. Eh bien! ce temps-là est passé. Nous sommes dans la e de "déssoufflage". Il n'a encore atteint que les classes moyennes nt plutôt des victimes que des coupables. Le rétablissement de bre dans le crédit veut que les classes moyennes ne soient pas les es à souffrir de pertes considérables. Nous allons voir autre chose. que le ballon financier déssouffle ou crève. Il faut que toutes les URS fictives en viennent à céder leur place aux VALEURS REEL-Pour cela, il faut une meilleure organisation et législation sociales. ce qui regarde notre chère province de Québec, qui a donné et donore asile à tant de spéculateurs effrontés, elle se doit de donner ple d'une réforme économique et sociale à base d'organisation frant chrétienne.

mme minorité de cette province, il nous intéresse de savoir si le le la race va subir indéfiniment le fardeau matérialiste des puissanrgent, et si l'âme catholique et française de la province-mère va ir à la gorge les trusts qui achèvent de l'étouffer.

Comme minorité catholique et française, placée aux avant-postes de nos luttes nationales, il nous intéresse de savoir, si le chantage, toutes les formes et tous les procédés de la corruption électorale dont les journaux indépendants nous ont apporté, ces derniers temps, de bien tristes échos, vont continuer à souiller notre vie nationale et à nous couvrir de honte devant nos compatriotes d'autres nationalités.

Comme minorité enfin, nos coeurs se tournent sans cesse vers Québec qu'ils aiment comme leur mère; ils pleurent sur ses faiblesses qui les font beaucoup souffrir et ils espèrent cependant en un renouveau fécond des forces et des qualités de la race. Ces forces et qualités s'affirment de plus en plus et finiront par dominer les forces et les puissances matérialistes qui ne cherchent qu'à la rabaisser.

D.-A. Gobeil, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

LA PAROLE DU PAPE

La veille de Noël, en recevant les voeux du Sacré-Collège, le Saint-Père remit comme étrennes paternelles aux cardinaux et à la prélature romaine, l'Encyclique "Ad catholici sacerdotii fastigium", sur le sacerdoce catholique.

Nous commençons cette semaine la publication du texte de cette magistrale Encyclique, que tous nos lecteurs auront profit, non seulement à lire attentivement, mais à méditer. D'autant plus, comme le Saint-Père lui-même le fait remarquer, qu'elle couronne, pour ainsi dire, les grands enseignements pontificaux sur les plus graves problèmes de la vie moderne: Education chrétienne de la jeunesse, mariage chrétien, ordre social.

Dans une première partie, le Pape dit la grandeur du sacerdoce catholique.

La deuxième partie expose les qualités requises pour un ministère si auguste: vertus et science.

La troisième partie concerne la formation sacerdotale. Elle insiste aussi sur le soin à apporter dans la sélection des vocations. Le Papa demande en même temps qu'on ne néglige rien pour découvrir et pour cultiver en grand nombre des vocations excellentes afin de multiplier les saints prêtres qui reproduisent les exemples de ces "trois géants de la sainteté" qu'il a eu la consolation d'honorer de l'auréole des saints: saint Jean-Marie Vianney, saint Joseph-Benoît Cottolengo et saint Jean Bosco.

"Le sujet est d'une importance si grande, à vrai dire universelle, dit le Saint-Père, qu'il nous semble opportun de le traiter plus expressément dans cette Lettre encyclique, afin que non seulement ceux qui, avec droiture et simplicité de coeur, recherchent la vérité, reconnaissent la sublimité du sacerdoce catholique et sa mission providentielle dans le monde, et par-dessus tout, afin que ceux qui y sont appelés le reconnaissent et l'apprécient."

RAYONNEMENT INTELLECTUEL ET MISSIONNAIRE

L'Université l'Aurore qu'ont fondée les Pères Jésuites à Changhaï, en Chine, inaugurera au printemps un nouveau grand bâtiment, dont une partie notable sera consacrée à une bibliothèque de 250,000 volumes.

Par le nombre des élèves qu'elle a formés depuis sa création, par le développement de ses Facultés de droit et de médecine, par son musée, par ses publications scientifiques en langue française et en langue chinoise, l'Université l'Aurore, qui est une grande Université missionnaire, exerce dans les milieux lettrés de Chine et d'autres pays d'Extrême-Orient un rayonnement intellectuel et moral de première importance.

A noter que le frère d'un ancien de l'Alberta, le R. P. Donat Gariépy, S.J., est missionnaire dans le proche rayonnement de cette Université, à la mission de Süchow, Chine.

LA PREMIERE RELIGIEUSE MISSIONNAIRE

Lorsque la vénérable Marie de l'Incarnation fonda le couvent des Ursulines à Québec, en 1639, elle était la première religieuse qui fut envoyée en mission hors de l'Europe.

La Congrégation des Ursulines fondée en 1535 par sainte Angèle de Méríci, fut d'ailleurs le premier Ordre enseignant de l'Eglise catholique.

Les religieuses, jusqu'alors, avaient vécu surtout une vie de prière et de pénitence dans les cloîtres. Avec sainte Angèle, la religieuse enseignante entrait enfin sur la scène du monde et se faisait la collaboratrice du prêtre dans l'éducation chrétienne de la jeune fille.

Cette initiative fut d'une importance incalculable. Non seulement des millions d'enfants ont, par leurs soins, contribué à conserver la foi dans les familles, c'est-à-dire dans la société, mais l'exemple des Ursulines a été l'origine de l'efflorescence merveilleuse des Instituts féminins enseignants qui se sont si magnifiquement développés, surtout au cours du dernier siècle.

LE MAL ET LE REMEDE

De la première Encyclique de S.S. Pie XI, l'Encyclique "Ubi arcano", publiée le 23 décembre 1922, on a dit qu'elle constituait "une page douloureusement prophétique".

Elle exposait, en effet, les racines du mal de notre temps: Dieu et Jésus-Christ exclus de la législation et des affaires publiques; Dieu et Jésus-Christ exclus de la fondation de la famille; Dieu et Jésus-Christ exclus de l'éducation de la jeunesse; Dieu et Jésus-Christ exclus de l'organisation de la paix.

A ce mal profond, dont la crise actuelle n'est visiblement que le fruit amer, le Pape indiquait le remède souverain dans la restauration de la royauté universelle de Jésus-Christ.

Mais à qui imcombe-t-il pratiquement de propager cette royauté? A l'Eglise, à ses pasteurs, à ses fidèles; et ce sera la "tâche surhumaine et toute divine," de l'Action catholique, cer les fidèles ne sauraient jouer un rôle passif, dans cette restauration."

L'Encyclique "Quas primas", qui prolonge et développe l'Encyclique "Ubi arcano", ne nous le dit-elle point? "Du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre vaillamment et sans relâche sous les étendards du Christ-Roi, tous travailleront à réconcilier avec leur Seigneur les âmes qui l'ignorent ou l'ont abandonné; tous s'efforceront de maintenir inviolés ses droits".

Pasteurs et fidèles, tous apôtres, et tous travaillant de concert: voilà comment sera restauré le règne de Dieu dans la société.

COMME DES PELERINS D'AUTREFOIS

A notre époque de vitesse, de transports ultra-rapides et de dissipation, il y a encore des pèlerins d'autrefois, à la foi assez rebuste pour braver les moqueries des imbéciles.

On cite le cas d'une famille hollandaise, composée du père, de la mère et de quatre enfants en bas âge. Ils vont de village en village vers Lourdes et Rome, accomplissant un voeu.

A la suite d'une grave maladie de l'un de leurs enfants, ils firent, en effet, le voeu, si l'enfant guérissait, de faire à pied le pèlerinage d'Amsterdam à Lourdes et à Rome.

Il y a quatre mois qu'ils sont partis. Une voiture traînée par un âne transporte les enfants et les bagages. Les parents, fidèles à leur promesse sacrée, ne vont qu'à pied et subviennent à leurs besoins en vendant des cartes postales.

L'OEUVRE DU SAMEDI SACERDOTAL

Dans plusieurs pays, notre XXème siècle est cruellement marqué par l'acharnement de la puissance des ténèbres, contre les fils de la lumière, et particulièrement contre le sacerdoce catholique dans l'exercice de sa fonction la plus sainte: perpétuer librement l'enseignement du divin Instaurateur de la foi.

Les fidèles ont aussi un strict devoir d'assister le prêtre dans ce ministère imprescriptible.

C'est pour répondre à ce besoin que sous l'inspiration d'une grande chrétienne, petite fille de saint Louis et de Louis XIII s'est instituée une oeuvre appelée le samedi sacerdotal.

L'oeuvre a pour objet de faire s'unir tous les fidèles en une intercession de foi et de charité, pour tous les prêtres de l'univers chrétien, et cela chaque samedi suivant le premier vendredi du mois.

Plus de 60 évêques, par une formule canonique d'approbation, ont recommandé le samedi sacerdotal à leurs fidèles, et le Pape l'a approuvé en disant: "Nous louons l'oeuvre et la bénissons de tout coeur. Oui, Nous le répétons, la chose nous plait. Nous la louons, nous la bénissons de tout coeur."

L'EGLISE CATHOLIQUE AU PREMIER RANG

D'après le Christian Herald, journal protestant américain, les églises chrétiennes des Etats-Unis ont vu, en un an, le nombre de leurs fidèles augmenter de 1,-222,604 personnes.

L'Eglise catholique conserve le premier rang avec 20,398,509 membres et un gain, pendant l'année, de 138,915 membres. Viennent ensuite les baptistes avec 10,027,913 *membres et les méthodistes avec 8,976,492.*

Ces chiffres s'appuient sur les statistiques des recensements officiels.

Le novice à l'atelier

Permettez que je vous décrive brèves et aussi précises que possible, les tribulations et les joies de la vie journalière des divers employés de l'atelier d'où sort votre Survivance.

Cher lecteur, vous qui lisez votre journal dans la paix et la tranquillité de votre foyer, vous imaginerez-vous jamais toutes les inquiétudes et les ennuis occasionnés au personnel durant la composition, la mise en page, etc., d'un journal hebdomadaire?

Bien entendu, la semaine débute toujours assez paisiblement. Le lynotipiste compose ses lignes avec une régularité quasi machinale. Le pressier est occupé aux divers travaux que son métier exige. Mais peu à peu les troubles et les soucis commencent dans l'atelier. Le metteur en page ayant défait ses formes pour le journal prochain, est déjà préoccupé par différents problèmes, surtout si, comme moi, il est novice.

Les annonces commerciales sont prêtes à être classifiées. Mais où et comment? Voilà le premier problème à résoudre. En voici une qui nécessite deux colonnes, une autre trois, mais en vérité où annoncer la naissance de Marie, Annette, Joséphine X? Nous l'installerons dans un autre coin, mais.... il est impossible de la placer là, puisque l'article sur l'ami Mussolini doit occuper ce territoire.... Ah! Enfin, nous réglons cette question, en trouvant une place appropriée pour l'importante nouvelle: Une petite Canadienne française est née! Nous nous hâtons de l'encadrer d'articles de différents genres. Mais, ce n'est pas tout, loin de là.... il y aura la correction à faire maintenant; il en résultera que plusieurs lignes devront être changées, ce qui est encore un sujet de tracas pour le metteur en page. Plus d'une fois, le rédacteur exigera des changements, et ce n'est pas par caprice, soyez-en certain.

Déjà nous sommes au mercredi, jour de la sortie du journal. Toujours à la dernière minute, d'innombrables rectifications s'imposent. Le rédacteur multiplie ses efforts; le lynotipiste est interpellé de côté et d'autre; le pressier à peine voit jour de s'exécuter à temps. Quel ouf! de satisfaction lorsqu'à cinq heures chacun pense, le sourire aux lèvres eh bien, ça y est! Voilà, cher lecteur un petit aperçu de la vie d'atelier, où, quoique tout contribue à faire une symphonie discordante de bruit et de tintamarre, le pauvre metteur en page en chantonnant son bonheur, essaiye par tous les moyens de vous présenter une page attrayante.

Avons-nous des inquiétudes dans l'atelier d'un journal? Venez-y voir.

R. M.

A la suite du Christ

LA VERTU DE CHARITE CHRETIENNE

Un ami de la Survivance vient de nous faire parvenir une conférence que M. A.-T. St-Pierre a donnée, il y a quelques semaines, devant la Ligue des Retraitants du Comité de Windsor, Ont. Notre compatriote de Windsor est un véritable apôtre laïque et nous sommes heureux de commencer aujourd'hui la publication de sa magistrale conférence qui renferme des méditations toujours d'actualité et précieuses tant pour l'Ouest que pour l'Est.

N.D.L.R.

Monsieur le Président,

Messieur les membres de la Ligue des Retraitants,

Je dois d'abord remercier le président, pour l'honneur qu'il me fit, en me demandant de vous parler de la vertu de la charité chrétienne. Je regrette de ne pas avoir la compétence pour traiter, comme je le voudrais, un si vaste sujet. Mais comptant sur votre indulgence, je vais vous lire les quelques pensées, qui m'impressionnent le plus en suivant le Christ, de Son berceau à Son tombeau. Aujourd'hui, quatrième dimanche de l'avent, le curé, dans chaque paroisse, célèbre la messe à l'intention de ses paroissiens, afin de nous préparer au double avénement du Christ, avènement de miséricorde à Noël et avénement de justice à la fin du monde. Nous avons là l'exemple de la charité par la prière.

Le Christ naissant

Bientôt les cloches, au milieu de la nuit, carillonneront un puissant appel, aux fidèles de la sainte Eglise, les conviant à la messe commémorative de la naissance de l'Enfant Dieu. Dans un coin de l'église, décorée de ses plus beaux ornements, le feu des cierges éclairera la crèche de Bethléem, où le Verbe divin dort sur la paille. Nous y verrons aussi, sa sainte mère, saint Joseph, des bergers, le boeuf, l'âne, des moutons, un chien et un peu plus tard les rois Mages.

Suite à la page 5

Impressions sur la Russie

Nombre de voyageurs de tous pays sont allés faire leur petite visite au pays des Soviets. La plupart y ont rapporté des impressions qui sont loin d'être favorables au régime communiste.

Dans une revue canadienne, publiée le mois dernier, M. F.-R. Scott donne ses impressions sur un récent voyage qu'il a fait en Russie. La description de la vie communiste au pays de Staline est fort réaliste. Elle mérite d'être soulignée parce que M. Scott est tout-à-fait sympathique à l'expérience des Soviets et est convaincu de son succès.

M. Scott, bien que satisfait du fonctionnement du système communiste, a trouvé que les résultats actuels n'étaient rien à comparer à ceux qu'ils s'était imaginé découvrir à la suite de ses nombreuses lectures sur ce sujet. Il constata que les conditions d'existence sont encore bien précaires, même si elles sont comparées à celles que nous a imposées la crise. M. Scott cite des cas concrets servant à prouver ses affirmations relatives aux conditions susdites.

Un peu plus loin, M. Scott déclare que le caractère de la dictature politique et intellectuelle en Russie est un sérieux obstacle au progrès sous toutes ses formes. La censure est absolue. On ne peut acheter un seul journal ou une revue de langue étrangère à Moscou. M. Scott raconte qu'il éprouva une cruelle surprise quand il se rendit compte du traitement barbare infligé aux Kulaks et aux adversaires du régime. Les privations de toutes sortes imposées à la population alimentent en elle le désir de secouer le joug qui l'écrase. Que survienne une guerre il se pourrait que le régime communiste soit balayé de la Russie.

Malgré tout, M. Scott croit que la population russe connaîtra de meilleurs jours et que par une éducation plus générale de la masse et par l'élévation de son niveau d'existence, il y aura plus d'humanité et moins de despotisme dans l'application du système communiste.

Mais, qui nous fera croire que les dictateurs de la Russie se départiront de leur despotisme absolu? Tout le système soviet ne croulerait-il pas si le contrôle autocratique que nous le comprenons, est absolument une chimère quand on impose, comme en Russie, des restrictions à la liberté humaine. Nous ne croyons pas que les peuples qui jouissent de la liberté démocratique et des privilèges consentent à les troquer pour rait-il pas si le contrôle autocratique disparaissait? Le progrès, tel que nous le comprenant, est absolument un régime que, depuis 1917, le peuple russe ne subit que par la force.

Notre régime démocratique comporte des défauts. Il importe de les faire disparaître en vue d'améliorer notre condition sociale et économique. Nous n'aurions rien à gagner cependant à imiter la Russie.

QUESTIONS ET REPONSES

Ce qu'il faut savoir.

Q. — Je crois que Jésus donna son corps et son sang aux Apôtres, mais je ne peux croire que les prêtres puissent donner le corps et le sang de Jésus au peuple.

R. — Est-ce que Jésus n'a pas commandé à ses apôtres de faire ce qu'il fait quand il a dit: "Faites ceci en mémoire de moi"? Est-ce que Jésus ne nous a-t-il pas commandé de manger son corps et de boire son sang si nous voulions avoir la Vie en nous! Comment pourrions-nous de nos jours, manger son corps et boire son sang si le prêtre n'avait pas le pouvoir de changer le pain et le vin au corps et au sang de J.-C. D'ailleurs, Jésus n'a-t-il pas dit à ses apôtres: "Tout pouvoir m'a été donné sur la terre, de même que mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie? Donc, Jésus donna ce pouvoir à ses apôtres et les apôtres le donnent aux prêtres. Les Evêques sont les successeurs des apôtres et ce sont les évêques qui donnent le pouvoir sacerdotal aux prêtres.

Q. — Il semble que le pain et le vin dans la communion ne sont que le souvenir de N.-S.

R.—Le pain et le vin nous rappellent le souvenir du Christ, mais ils sont aussi en même temps le vrai corps et le vrai sang de J.-C. Car, autrement, Jésus n'aurait pas dit: "Ceci est mon corps et ceci est mon sang.

Q. — Est-ce que les premiers chrétiens croyaient que le pain et le vin dans l'eucharistie étaient réellement le corps et le sang de J.-C.?

R. — Les historiens des premiers siècles tels que St-Justin vers l'an 150 dit: "Les fidèles reçoivent dans la communion non pas un pain et un vin ordinaire mais comme nous en avons été instruits, le vrai corps et le vrai sang de J.-C. St Irénée vers l'an 200 dit contre les Agnostiques: ils refusent de reconnaître que le pain de la communion est le vrai corps de J.-C. et le vin son vrai sang." Il y a beaucoup d'autres historiens qui parlent dans des termes aussi clairs. La liturgie et les traditions des Arméniens, des Grecs qui se séparèrent de l'Eglise catholique dans les premiers siècles manifestent clairement leur croyance en ce changement du pain et du vin au corps et au sang du Christ. Ce qui nous confirme que cette croyance existe depuis les apôtres, que la pratique en a été transmise directement par eux jusqu'à nos jours.

CARNET UNIVERSITAIRE

Il n'est pas grand; mais plutôt vif et alerte; en plus, il sait manier un bâton de hockey. Si vous ne le connaissez pas de vue, vous reconnaîtrez certainement son nom, dès que nous mentionnons Laval Fortier.

Laval, ça vient de Saint-Paul. Après avoir passé ses plus tendres années au Collège des Jésuites d'Edmonton, Laval partait, armes et bagages, pour l'Université d'Ottawa où il fit son cours classique entier. L'an dernier il se signala, tant aux examens du Baccalauréat qu'en matières sportives.

Il sait tourner une bonne histoire, la rendre comique, tordante. Son renom et son habileté lui valurent une place sur l'équipe de gouret "senior" de l'Université d'Ottawa. Avec tout ceci, il sait se tenir en classe; témoin, sa victoire au combat juridique scolaire, avant Noël!!

Marie-Rose Boileau qui discutait avec beaucoup d'à propos une question littéraire;

"Jim" Vettorel se demandant: "de quoi demain sera-t-il fait";

Charles Desrosiers et Laval Fortier à l'Undergrad;

Marc Beauchamp se transportant à l'U. aussi vite que ses huit cylindres voulaient le conduire; depuis les derniers mois, Marc fait une culture intense d'une fine moustache qui trouvera place parmi les merveilles de notre siècle;

Titoine a aussi remarqué l'expression extatique du visage d'Ernest Côté alors qu'il expliquait et décrivait minutieusement la joie esthétique qu'il éprouva au concert de Ruggiero Ricci.

NOUVELLES DE CUT KNIFE

ELECTION CHEZ LES DAMES DE STE-ANNE — CONFERENCE DE M. E. DZELLIN — MARIAGE

CUT-KNIFE — A une récente réunion des Dames de la Société de Ste-Anne, les nouvelles officières de l'année 1936 furent élues comme suit:

Présidente: Mme Louis Beatch;
Vice-président: Mme T. Beaudry;
Secrétaire: Mme René Leboeuf;
Trésorière: Mme Maxime Rak.

Dimanche le 29 déc, curé et paroissiens eurent le bonheur d'entendre M. Edouard Dzellin, étudiant au Juniorat St-Jean, à Edmonton, qui traita comme sujet: "La vie du peuple de la rivière Mackenzie".

La preuve du succès de cette conférence fut marquée par les applaudissements de l'assemblée ainsi que par les nombreuses questions posées au conférencier. M. Dzellin est certainement un élève qui fait honneur à son "Alma Mater". Nous lui offrons nos meilleur souhaits pour l'avenir.

Mlles Dorothy Beaudry ainsi que Margaret Hoffman sont retournées au Couvent de l'Enfant-Jésus après avoir passé les vacances de Noël dans leurs foyers.

M. R. Elliot, maître de notre école est de retour de ses vacances. Le père Noël lui fit beau cadeau. M. Elliot est revenu avec Mlle Adam qui désormais sera Mme Elliot.

MARIAGE A FALHER

FORCIER-FREDETTE

FALHER — Le 15 janvier, M. Edouard Forcier conduisait à l'autel Mlle Lucienne Fredette, fille de feu William Fredette et de Mme B. Joubert. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Binet, curé, dans la chapelle privée du presbytère. M. Louis Forcier servait de témoin à son fils et M. Berthol Joubert accompagnait sa belle-fille. Après la cérémonie, les invités passèrent la journée dans les deux familles où tous firent honneur aux succulents banquets.

La soirée se passa joyeusement à la salle municipale. Le marié portait fort bien l'habit noir et la mariée était ravissante dans une superbe toilette en dentelle vieux rose. Un cadeau de noces en valeur sonnante fut offert à l'heureux couple. Le marié fut très sensible à cette délicate attention et il remercia cordialement tous ses amis. A tous deux nos voeux sincères de bonheur.

Quelques jours auparavant, Mlle Lucienne Fredette était l'objet d'une surprise de la part de ses amies; un "shower" avait été organisé; elle reçut de nombreux et riches cadeaux.

NOUVELLES DE ST-PAUL

ST-PAUL — Vendredi dernier, 17 janvier, M. et Mme Lucien Prenevost furent agréablement surpris par un groupe d'amis qui se rendirent à leur résidence pour les saluer à l'occasion du quinzième anniversaire de leur mariage. La soirée se passa dans la plus franche gaieté. On s'amusa avec entrain et, à la fin de la soirée, un succulent goûter fut servi. M. S. Cyr, au nom de tous les convives, félicita les héros de la fête, et leur présenta, en témoignage d'estime, un magnifique cadeau en verre taillé. M. et Mme Prenevost furent très touchés de cette délicate attention et remercièrent avec beaucoup d'émotion.

On se sépara après la chanson: "Bonsoir, mes amis," emportant le meilleur souvenir de cette veillée intime.

Parmi les personnes qui sont parties pour la ville, jeudi dernier, on remarquait M.-J.-M. Fontaine, M. et Mme Gullion, M. L.-N. Despins, M. Carmen Sellar, Mme A.-J. Brosseau, Mlles Jeanne Drolet, Suzanne et Madeleine Fortier.

Aux Commissaires de langue française

Deux réunions de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta — Plusieurs sujets importants — Un exécutif complet sera élu — Problème spéciaux — Invitation à tous les commissaires de langue française.

Les Commissaires d'écoles canadien-français qui sont venus à la convention annuelle de l'Alberta School Trustees' Association ont fondé, le 7 février 1935, l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta, dans le but de travailler à l'amélioration de l'enseignement du français dans nos écoles.

Jusqu'ici, 125 commissaires de langue française ont donné leur adhésion à notre Association.

A l'occasion de la convention annuelle de l'Alberta School Trustees' Association qui commencera à Calgary, le 3 février prochain, nous invitons les commissions scolaires canadiennes-françaises à envoyer un grand nombre de délégués.

A part les grandes assemblées où seront étudiées les questions générales qui intéressent tous les commissaires d'écoles de l'Alberta, nous aurons deux assemblées spéciales de commissaires de langue française pour étudier nos problèmes scolaires catholiques et français: l'horaire du catéchisme et du français, le programme de français, les manuels, les bibliothèques scolaires françaises, le Concours de Français, le festival français, les chants canadiens, les emblèmes nationaux, et surtout la formation de l'âme catholique et française de nos enfants, spécialement par les Avant-Gardes.

L'an dernier, nous avons constitué un comité provisoire d'organisation composé d'un président, d'un vice-président et d'un secrétaire. Cette année, nous comptons donner à notre Association un Exécutif complet.

Les commissions scolaires qui ont des problèmes particuliers à faire étudier, voudront bien charger leurs délégués de les faire connaître au comité d'organisation ou les envoyer directement au comité, afin que nous puissions chercher les meilleurs moyens de les résoudre.

Nous aurons une première réunion française, à Edmonton, dimanche, le 2 février, à 8 heures, p.m., à la Survivance. A cette réunion, tous les commissaires de langue française sont invités, même ceux qui ne sont pas délégués à la convention de Calgary.

Une seconde réunion française aura lieu à Calgary, au cours de la convention. Comme nous ne connaissons pas exactement tous les détails du programme de la convention, nous ne pouvons pas encore fixer définitivement le lieu ni la date de cette deuxième réunion, mais ce sera probablement mardi soir, le 5 février, à un endroit qui sera déterminé plus tard.

J.-O. PILON,

Président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta.

DECES DE M. G. HACHEZ

Service et funérailles à Falher

FALHER — Il nous fait peine d'annoncer la mort d'un jeune homme, Gérard Hachez, 16 ans, fils bien-aimé de M. et Mme Alexandre Hachez. Il est décédé à l'hôpital de McLennan, le 13 courant.

Les funérailles eurent lieu le 15, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Un service de première classe fut chanté par M. l'abbé St-Pierre, vicaire. La dépouille mortelle était portée par ses confrères de classe.

Lui survivent: son père, M. Alexandre Hachez; sa mère, née Marie-Louise Arcand, ses frères et soeurs, Camille, Laurette, Juliette, Laurier, Léandre, Victoire, Victor, Jacqueline, Reine, etc.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

DECES DE M. E. OUELLETTE A BONNYVILLE

BONNYVILLE — Le 9 courant est décédé M. Esdras Ouellette, à l'âge de 76 ans. Il laisse deux fils en Alberta, MM. Omer et Hector Ouellette de Beaver Crossing et 3 filles: une en Californie et deux à Montréal. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-E. Lapointe. Le défunt demeurait depuis quelque temps chez M. Jean Gouger, au village.

FORT KENT

FORT KENT — Nos jeunes collégiens, Edmond Gamache, du collège des Jésuites et Martin Michaud du Juniorat St-Jean, sont retournés continuer leurs études.

Depuis le départ du R. P. Nadeau, O.M.I., du Juniorat, nous avons le bon Père Pelletier, O.M.I., de Legolf qui vient nous desservir en attendant le retour de notre digne curé. Malgré les dévouements de tous ces bons Pères, tous sont anxieux de voir revenir leur curé. M. Thomas Soucie qui était à l'hôpital de St-Louis, Bonnyville, est revenu dans sa famille.

Dimanche dernier, à la salle paroissiale, nous avions le plaisir d'entendre les enfants de nos deux écoles répéter leurs saynètes; malgré le froid, il y avait une assistance assez nombreuse. Le tout ira au profit de nos oeuvres paroissiales.

Notre club de bridge qui avait été suspendu le temps des vacances a repris son plein, la semaine dernière. Mme James Collins et M. A. Ducharme étaient les gagnants des premiers prix — les prix de consolation allèrent à Mme H. Lacombe et M. James Collins.

Cette semaine ce fut Mlle Lynch et M. O. Landry qui furent les heureux gagnants des premiers prix; Mlle A. Boisjolie et M. C. Lund, les prix de consolation.

Depuis quelques jours, Mme "la grippe" a fait son apparition dans nos alentours; plusieurs en sont retenus au lit.

Dimanche dernier, Frère Guy Michaud, de Lebret, Sask., recevait son appel au diaconat; celui-ci est le fils aîné de M. et Mme Willie G. Michaud.

LE SPORT A FALHER

FALHER— Nos amateurs d'amusements d'hiver suivent avec intérêt les joutes de gouret, lesquelles sont données chaque semaine. Grâce à l'activité déployée par le Comité du sport et la coopération de tous les gens de bonne volonté, nous avons miantenant une patinoire parfaitement bien organisée avec lumière électrique, etc., etc. Des joutes assez sérieuses eurent lieu avec les équipes de Peace River et McLennan. Il y eut des alternatives de revers et succès. Espérons qu'avec la pratique et l'entraînement nos joueurs pourront rivaliser avec les meilleures équipes.

M. Blair, ancien combatant de la grande guerre, suit actuellement un traitement à l'hôpital des Vétérans; son état inspire des craintes.

M. Hon. Guindon est aussi à l'hôpital à Edmonton où il doit subir une opération. A nos chers malades, nos souhaits de parfait rétablissement.

C'est toujours avec plaisir que nous accueillons l'annonce d'une vue animée, donnée par M. l'abbé Charest. Le prix est très modique et les représentations sont très bonnes, de sorte que tout en nous récréant, nous aidons au soutien des bonnes oeuvres.

MARRAKECH, Maroc français.— David Lloyd George, premier ministre angolais du temps de la Grande Bretagne, a célébré son 73e anniversaire de naissance au Maroc en travaillant et en jouant au golf. Il a refusé de discuter des affaires mondiales déclarant qu'il était venu en Afrique pour prendre une vacance tranquille.

BONNYVILLE

BONNYVILLE — Les fêtes se sont passées froidement, mais gaiement, à la canadienne. Il y eut plusieurs soirées de familles et d'amis, un peu partout. L'on parvint à oublier le temps dur pour un moment. Que ne pourrait-on pas en dire autant pour tout le monde?

Malgré le froid, les chemins restent ouverts pour les autos, entre St-Paul et Lac Froid. Cette semaine, nous eûmes la surprise d'une aéromobile, espèce d'auto sur quatre skis et mue par une hélice placée à l'arrière et actionnée par un engin d'auto. Ces gens se dirigeaient vers le Lac Froid. Une aéroplane apparut aussi à quelques distince, lundi.

Notre population a appris avec tristesse la mort inattendue de notre Souverain, George V.

A l'occasion de la fête de notre curé qui se trouve en même temps l'Ephiphanie, la chorale Ste-Cecile, des tout petits, exécuta un magnifique salut, préparé avec soin depuis longtemps par notre organiste Mme Dr S. Sabourin. Ce fut très touchant et très édifiant.

M. Victor Dubeau revint d'Edmonton, cette semaine, avec son petit garçon, maintenant âgé de 4 ans, malade à l'hôpital depuis l'âge de 2 mois. Le petit est presque complètement guéri.

Mlle Albertina Léveillée, fille de M. et Mme Léo Léveillée, quitta, cette semaine, parents et amis, pour se consacrer à la vie religieuse chez les Soeurs de Charité d'Evron. Elle fera son noviciat à Trochu. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur dans sa vie future.

Les clubs de gouret continuent leurs joutes régulièrement avec beaucoup d'entrain, malgré que nous ne pouvons publier chaque partie, nous sommes certain que chacun apprécie beaucoup les efforts déployés de toute part.

NOUVELLES DE MORINVILLE

LA POPULATION CHINOISE EPROUVEE — ASSEMBLEES ANNUELLES DANS DIVERS DISTRICTS SCOLAIRES — LE PHARMACIEN IRAIT S'ETABLIR AILLEURS

..MORINVILLE.— ..Notre ..ville vient de perdre la moitié de sa population chinoise. Nous en avions deux et il n'en reste plus qu'un. Celui qui vient de nous laisser pour un autre monde, habitait parmi nous depuis de nombreuses années. Il tenait une buanderie et semblait faire un succès de son petit commerce. Malheureusement la maladie s'est déclarée il y a quelque quinze jours et notre pauvre homme n'a pu la dominer. Qu'est-il advenu de lui? C'est là un secret de la Providence.

Nos différents districts scolaires ont leur assemblée annuelle les uns après les autres. Notre population se rend à ces assemblées en bon nombre et y discute les intérêts de nos petits enfants. La chose en vaut certainement la peine car nos enfants sont les citoyens de demain.

De plus notre population n'oublie pas que notre nouveau gouvernement a tout simplement l'intention de supprimer tous ces petits districts sclaires et de les remplacer par de plus larges, comprenant de 75 à 100 écoles. Déjà le gouvernement a distribué parmi un certain nombre de contribuables, le bill qu'il se propose de déposer devant la chambre, lors de la session de cet hiver. Il faut dire que l'association des commissaires d'école avait depuis quelques années, rejeté un bill semblable par une immense majorité et nous nous demandons si M. Aberhart passera outre à cette opposition de la population. La semaine dernière, un vote se prenait sur ce bill dans un centre d'Ukrainiens, à Mundare et sur 80 personnes présentes, 79 se déclaraient contre et une pour. Ceci montre le peu de faveur dont jouit cette mesure parmi le gros de notre population. Espérons que notre gouvernement prêtera l'oreille aux voeux de l'opposition et n'agira que pour le plus grand bien des nôtres.

Notre juge de paix a eu, la semaine dernière l'occasion de prononcer son premier jugement. Il l'a fait avec toute la sagesse d'un Salomon et les parties en cause n'ont eu qu'une demi-satisfaction. Tant il est vrai que dans tout procès, les gagnants sont perdants.

Il est rumeur que notre pharmacien a l'intention de nous laisser pour une petite ville du Nord. Même sa pharmacie de Morinville serait à vendre. Nous faisons appel à ceux des nôtres qui cherchent à se placer et nous sommes persuadés qu'ils feraient une bonne affaire, en louant ou achetant le magasin dont il est question. Est-ce que le printemps nous aménera d'autres changements? C'est ce que l'avenir nous dira bientôt.

M. Joseph Houle a été nommé, dimanche dernier, syndic de notre église en remplacement de M. Turgeon. M. Houle est un des pionniers de Morinville. Il faisait partie du premier groupe de colons arrivés ici il y a 45 ans sous la direction de M. l'abbé Morin.

QUEBEC — L'"Evénement" vient de déménager au "Soleil". La concentration d'administration des deux journaux a causé le renvoi de 30 employés dont 2 membres de la rédaction.

R. PELLETIER, M.P., FETE PAR SES AMIS

DEPART DE M. PELLETIER POUR LA SESSION D'OTTAWA — M. PELLETIER ET SON EPOUSE ADRESSENT LA PAROLE

Falher — Un bon groupe d'amis se réunirent à la salle Guy, lundi soir, le 13 courant pour témoigner leur reconnaissance à notre député fédéral. M. René Pelletier va à Ottawa remplir le mandat que les électeurs du Comté lui ont conféré. Bien qu'il eût 26 ans seulement quand il a brigué les suffrages des électeurs, il a obtenu une très forte majorité. Nous ne doutons pas qu'il saura représenter le comté honorablement. Pendant les sept années de service qu'il a fourni à Falher en qualité d'agent de la station du chemin de fer, il n'a eu que des amis. Il a toujours très honorablement figuré dans toutes nos organisations locales, étant toujours au premier rang.

M. Léo Lavoie, secrétaire du comité Crédit Social, demanda à M. et Mme Pelletier d'adresser quelques mots avant leur départ. Ce fut d'une voix émue que M. Pelletier remercia la foule de s'être rendue aussi nombreuse. Il promit de garder un bon souvenir de cette paroisse qui est sienne et de remplir son mandat judicieusement. Sa charmante épouse adressa aussi quelques mots à la foule qui l'acclamait; elle dit un sincère merci et au revoir. Tous deux s'exprimèrent dans les deux langues.

NOUVELLES DE LAMOUREUX

LAMOUREUX — Sur résignation de M. Albert Gaumont, M. Joseph Gravelle a été élu syndic d'église pour l'année 1936.

Dimanche, les femmes de la paroisse se réunissaient afin d'élire le nouveau comité de la Société des Dames d'Autel. Mme Hector Lamoureux fut élue présidente et comme assistantes elle aura le secours de Mmes Henri Normandeau, Albert et Adélard Houle et Arthur Lamoureux. Nous tenons à bien remercier le comité sortant de charge qui s'est dévoué l'an dernier sous la présidence de Mme Léo Godbout et nous formulons les voeux de succès pour le nouveau.

LES DAMES DE ST-JOACHIM

ST-JOACHIM — Vendredi le 18 janvier, a eu lieu l'élection de l'exécutif chez les dames de la paroisse St-Joachim. Le conseil sortant de charge a été réélu à l'unanimité de l'assemblée.

L'exécutif de 1936 se compose encore comme suit: Prés., Mme Labissonnière; vice-prés., Mme J.-W. Pigeon; trés., Mme P.-E. Poirier; secr., Mme J.-W. Tremblay.

Nos félicitations aux dames conseillères qui ont gracieusement repris leurs charges. Remerciements à toutes les dames de la paroisse pour le bon travail accompli pendant l'année terminé. Nous fondons encore les meilleures espérances pour la prochaine année.

NOUVELLES DE JOUSSARD

LA TEMPERATURE — PECHE — CINEMA PA LANT — LE PRINCIPAL DE L'ECOLE INDIE NE EN CONVENTION A LEBRET

JOUSSARD — Depuis une semaine, nous avons de l'hiver, si l'on en juge par le temps qu'il fait. Du froid, de la neige pour graisser les chemins et les rendre impassables pour les autos en certains endroits plus exposés, comme le long du lac. Cependant la route est ouverte entre Kinuso et ici, à Peace-River, à McLennan et autres points environnants.

Nos pêcheurs ne sont pas si nombreux que par les années passées. Les résultats des dernières années n'ont pas été encourageants, mais les années se suivent sans toujours se ressembler. Espérons que les prix seront assez alléchants pour que nos pêcheurs subissent les inconvéni du froid, des vents et de long journées d'attente.

Nous avons eu l'avantage d'a quelques séances de cinéma parl chantant, grâce à la bienveillanc S. E. Mgr Guy et de son dévoué créataire, l'abbé Charest.

Le R. P. Serran, principal de cole St-Bruno est allé assister a convention des directeurs des di rentes écoles indiennes de l'Oue Lebret, Sask. Mgr Guy est parti mdi pour Edmonton et Lebret, a de rencontrer les autres délég ainsi que le T. R. P. Labouré, su rieur général des Oblats.

REUNION D'AMIS A LAFOND

LAFOND—Samedi le 11, avaient lieu les élections pour élire un commissaire d'école; il y eut nomination de M. Joseph Desaulniers sortant de charge et M. Emile Malo. M. Joseph Desaulniers fut élu pour un second terme, par une belle majorité.

Le lendemain, les amis et les électeurs se réunissaient chez M. Desaulniers pour le féliciter et passer un bon temps; rien ne manquait pour faire une des plus belles et agréables soirées. Il y eut aussi chant, musique, quelques petits discours qui mirent encore plus de gaieté. Vers minuit, un délicieux goûter, composé de plusieurs petits mets, fut servi par Mme J. Desaulniers. M. Raoul Rouillard fut invité à dire un mot. Il ne se contentait pas d'un mot, après les paroles de félicitations fit rire toute l'assistance pour bon dix minutes. Vint ensuite M Hubert Lavoie, ancienne institut qui possède le don du "comiqu Elle félicita tout d'abord M. Des niers d'être l'heureux élu et elle c tinua sur une note gaie.

M. Joseph Desaulniers sut bien se tirer d'affaire. En ter choisis, remercia toute l'assista en leur disant: "c'est à vous qu dû le succès de mon élection d et aussi le plaisir de cette soirée me propose de faire de mon mi dans l'avenir comme, d'ailleurs, j'ai fait dans le passé. Merci et j père que vous serez tous conte de la confiance que vous avez en moi." —Comm.

CONCERTS A PLAMONDON

PIECES TRES BIEN EXECUTEES — DIST BUTION DE PRESENTS AUX ENFANTS A L'O CASION DE NOEL — LES PRIX DE FRANCA

PLAMONDON — Vu que les postes de Sa Majesté apportent notre courrier au journal une semaine en retard, le correspondant doute de l'opportunité, ou même oublie quelquefois de transmettre les nouvelles. Tout de même, les concerts donnés en fin de décembre à Berny et à Plamondon méritent une mention honorable. Mlles T. Bellisle, C. Therrien et M. Jubinville ont fait merveille avec nos petits enfants. Ces deux dernières ont donné dans la salle paroissiale une représentation longuement et soigneusement préparée et qui fit le plus grand profit aux enfants et la plus grande fierté des parents. De très minutieux détails de diction, de gestes et de vêtements étaient prévus de longue main et parfaitement exécutés, me en de grandes pièces, par des fants de 7 à 15 ans.

Le bon et spirituel saint Nichol apparut aussi chargé de présents. Plamondon, M. Wellie Beaudet personnifiait. Il fut très généreux.

M. le Curé distribua les prix concours de français de l'A.C.F.A au cours de la réunion. Nos parent trop humbles, n'avaient pas c leurs enfants capables de passer de examens avec si beau résultat.

Les fêtes de Noël et du jour d l'an se sont passées à l'ancienne m A. Noël le chant polyphoniqu préparé par Mlle Rosalie Plamon don et aussi la musique des vieu airs furent bien réussis.

HISTOIRE DU CANADA POUR TOUS

Histoire du Canada pour tous
TOME II — Le régime Anglais ..
par Jean Bruchési — mmm

Pour un grand nombre de personnes, même parmi celles qui n'ont pas l'impression de perdre leur temps en passant une soirée dans un beau livre, notre histoire écrite paraît généralement plus ou moins sévère, j'allais dire rébarbative. Le récit vivant et l'esprit de synthèse du premier volume de "l'Histoire du Canada pour Tous" de M. Jean Bruchési, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, est heureusement venu changer, l'an dernier, cette fausse impression, et le fait que cet ouvrage déjà épuisé, sera sous peu réédité est une preuve incontestable de son succès.

Le deuxième tome: "Le Régime anglais", dont les dernières pages portent sur les plus récentes événements de la vie contemporaine, vient de paraître aux Editions Albert Lévesque, dans la série des "Documents historiques", sous la forme d'un fort volume de plus de 350 pages, d'une typographie reposante, complété par une bibliographie considérable indiquant comment l'auteur a su s'inspirer aux meilleures sources.

L'auteur a conservé et même amélioré, en rendant sa phrase plus alerte, la formule historique qu'il avait adoptée pour son premier volume et que l'on a comparée, à juste titre, à celle de Jacques Bainville, Pierre Gaxotte et Louis Bertrand.

Le volume de M. Bruchési est une agréable transition, un intermédiaire très au point entre le manuel de classe et le bouquin aride du savant. Il peut servir autant le studieux qui désire compléter, sans effort, par une puissante synthèse, ses études historiques scolaires, que le lecteur-amateur qui veut se délecter dans un beau livre.

L'Histoire de M. Bruchési, quoi que faisant preuve d'impartialité e d'un grand souci de l'exactitude his torique, a habilement contourné le défauts de ces qualités, en évitan la rigidité du livre savant et le froi argument du fac-similé. Le récit, e passant par la sensibilité et le juge ment de l'auteur, historien doub d'un littérateur, a donné un livre vi vant et vrai qui ajoute à l'oeuvre d jà considérable de son auteur. O sent dans certaines pages partic lièrement pathétiques de notre hi toire, une juste et vive émotion qu rend la lecture de ce dernier volum de M. Bruchési d'un intérêt att chant.

L'Histoire du Canada pour tou [Régime Anglais], par Jean Br chési, est en vente aux Editions A bert Levesque, 1735, rue Saint-Deni à Montréal et chez M. J.-W. Pigeon Edmonton, au prix de $1.25 l'unité.

CHARLOTTETOWN — L'hon. T. A. Campbell, procureur général de l'Ile-du-Prince-Edouard, a été choisi comme premier ministre de cette province, en remplacement du premier ministre défunt, Walter-M. Le

Chez Nous

FALHER — M. Wilbrod Deschènes fut nommé syndic en remplaçant M. Edouard Chevigny, parti pour Edmonton. M. Flavius Plourde fut élu par acclamation pour remplacer M. Adélard Giroux, sortant de charge. Félicitations à tous.

EDMONTON — Mardi, le 14 janvier avait lieu le mariage de M. Arthur Pelletier de Legal avec Mlle Simone Durocher de la paroisse St-Joachim. Les témoins étaient M. Sylvio Pelletier, père du marié et M. Frank Escallier.

EDMONTON — Samedi, le 19, M. Hilaire Bériault d'Edmonton unissait sa destinée à Mlle Irène Milot, pareillement d'Edmonton. M. Charles Milot servait de témoin à sa fille et M. Nestor Therrien de St-Paul, servait de témoin au marié.

EDMONTON — Le R. P. Boucher, O.M.I., curé de St-Joachim est à l'hôpital de la Miséricorde depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

PLAMONDON—M. Amédée Plamondon était au village du Lac-La-Biche, le 5 janvier, lorsque sa famille dut, en plein midi, déménager devant un feu de tuyau de poële. Le travail des volontaires fut admirable et sauva la maison. Des dommages considérables durent cependant être causés ainsi qu'aux portes, fenêtres, etc. Il y avait peu d'assurance.

MORINVILLE — M. Louis Turgeon vient d'être réélu pour un 5e terme, commissaire de l'école L'Abbé. Il a aussi été nommé délégué à la Convention provinciale des commissaires d'école qui se tiendra à Calgary les 3, 4, 5 février.

LAMOUREUX — A une réunion des contribuables du district Saskatchewan, M. Albert Lamoureux a été réélu comme commissaire d'école.

LAMOUREUX — Vendredi dernier, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. Arthur Rocque afin de fêter sa 49e anniversaire de naissance.

LAMOUREUX — Mme Jos Tremblay de St-Paul est actuellement en visite chez ses frères et soeurs.

LEGAL — Mlle Béatrice Thibodeau, *institutrice*, était en visite récemment chez M. le Dr J.-H. Riopel. Elle est allée faire la classe à Kathleen.

NAISSANCES

FALHER — Né le 24 décembre et baptisé le 31 du même mois, un fils à M. et Mme Georges Maure [Rose-Aimée Morin], sous les noms de Joseph, Eugène, Noël. Parrain et marraine, M. Eugène Lavoie et Mlle Elmina Côté.

LAFOND — M. et Mme Wilfrid ont l'honneur d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé Léo, Henri. Le parrain et la marraine étaient M. Léo et Mlle Hélène Foisy.

LAFOND — M. et Mme Olivier Foisy sont les heureux parents d'une fillette, baptisée sous les noms de Lorraine, Laurette. M. et Mme Hector Dupuis, oncle et tante de l'enfant l'ont tenu sur les fonts baptismaux.

HOPITAL STE-THERESE

Mme Jos Tessier, de St-Paul, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Jeannine, Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Tessier.

A été opérée avec succès pour calcules biliaires, Mme J.-Ernest Gagnon, de St-Paul.

Mme Calixe Berlinguette, de St-Paul, à l'hôpital, soignant son coeur.

Mme J. Lapointe de Lafond, sous traitements.

M. Louis Billo, St-Paul, soigné pour pneumonie, va bien.

M. Jos Alphonse Gallant, est en repos.

EXECUTIF DE L'A.C.F.A.

La prochaine assemblée régulière des membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. aura lieu dimanche, le 2 février 1936, à 2 heures précises. Cette réunion sera très importante et nous demandons à chaque membre d'être présent à l'heure précise, à l'endroit ordinaire.

Il n'y aura pas de convocation écrite, cet avis le remplace.

Léo Belhumeur, sec.-gén.

COURS D'ART CULINAIRE

Le compagnie de gaz d'Edmonton donnera un cours d'art culinaire d'une durée de trois semaines.

L'auditorium du service domestique remis à neuf. Agrandissement et nouveaux accessoires sur le plateau de démonstration.

Les ménagères de la ville apprendront avec plaisir l'ouverture des cours de cuisine moderne donnés sous les auspices de la compagnie de gaz, mardi prochain. Mlle Kathleen Esch, B. Sc., directrice du Service des Arts domestiques de la compagnie, dirigera ces cours, qui seront donnés à l'auditorium du service domestique, 104e rue, pendant trois semaines, chaque après-midi, les mardis, les mercredis, les jeudis et vendredis. On ne peut assister qu'à un cours hebdomadaire pour obtenir la série entière.

Logement exigu

L'auditorium n'a qu'une capacité de 150 personnes. Il est donc important de s'enrégistrer immédiatement par téléphone. On adressera une carte de présence à chaque personne inscrite jusqu'à ce que toutes les places disponibles soient prises. Cette carte servira de droit d'entrée.

Mlle Esch aura comme auxiliaires, Mlle Harriet-E. Smith, B. Sc., et Mlle Mona Kane, B. Sc., diplomées en Economie domestique de l'Université de l'Alberta. Le programme comprend une démonstration de plusieurs nouveaux plats. On apportera une attention particulière à la préparation de mets pour le dîner, de menus et du service de la table.

LES AMENDEMENTS A LA CONSTITUTION

Une conférence, groupant tous les procureurs généraux du Canada, étudiera les méthodes à suivre pour amender la Constitution canadienne.

OTTAWA — On a fixé au 28 janvier la date de l'ouverture de la conférence du comité général, chargé d'étudier les méthodes à suivre pour amender la Constitution. L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a télégraphié des invitations aux procureurs généraux des provinces où il leur demandait d'être à Ottawa à cette date.

M. Lapointe et certains représentants provinciaux ont tenu ces jours derniers une réunion à l'issue de laquelle ils admirent la nécessité d'apporter certains changements à la Constitution.

A l'occasion d'une réunion des membres d'une conférence provinciale-fédérale tenue au mois de décembre, le sous-comité des questions constitutionnelles a adopté la résolution suivante: le Canada, comme c'en est le cas de tous les dominions autonomes, devrait avoir le pouvoir d'amender la constitution canadienne.

La résolution fut adoptée par un vote de neuf contre un. Le délégué du Nouveau Brunswick vota contre la résolution parce qu'il ne pouvait approuver la résolution dans toute sa teneur.

MORT DE MGR T. O'DONNELL

HALIFAX—Mgr Thomas O'Donnell, archevêque de Halifax, est décédé à l'archevêché, la semaine dernière, après une brève maladie, à l'âge de 61 ans. Des télégrammes de sympathie sont venus de partout. Au nombre de ceux-ci, on notait ceux de Eamon de Valera, président de l'Irlande et de R.-B. Bennett, ex-premier ministre du Canada. Les funérailles ont eu lieu jeudi au milieu d'une imposante représentation d'évêques.

M. MARTIN EST REINSTALLE



M. H. Milton Martin vient de recevoir la nouvelle officielle de sa réinstallation au poste d'administrateur et de gardien officiel du district du Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest. Cette nouvelle lui a été transmise du sous-commissaire des Territoires du Nord-Ouest, à Ottawa.

M. Martin détint ce poste pendant 10 ans pour le perdre aux mains de M. Egbert Owen, nommé en 1931 à ce poste par l'administration Bennett. La réinstallation de M. Martin est officielle depuis le 7 janvier.

L'étendue de territoire administrée par M. Martin comprend tout le grand nord borné à l'Ouest par la frontière du Yukon et à l'Est par le district du Keewatin.

ALLOCATIONS DE CHOMAGE

A l'issue d'une conférence ministérielle, M. Aberhart a annoncé que la province assumerait 70% du coût des octrois de chômage dépensés par les municipalités. Cette mesure entre immédiatement en vigueur et remplace l'ancienne qui fixait à 58 pour cent la proportion payée par la province.

L'épargne annuelle que fera la ville d'Edmonton se chiffrera par $200,000 et celle de Calgary par $350,000.

C'est grâce à l'octroi mensuel de $75,000 versé par le gouvernement fédéral à la province que celle-ci peut assumer une plus lourde responsabilité financière.

Le *premier ministre* Aberhart a annoncé aussi que, par le fait de l'augmentation constante des octrois de secours de toutes sortes dans la province, le gouvernement provincial ne peut augmenter le pourcentage des allocations à 75 pour cent. Nous constatons que la hausse des allocations a atteint la proportion de 33 pour cent, l'année dernière, a dit M. Aberhart.

CONFERENCE MISSIONNAIRE

LEBRET, Sask. — Une conférence réunissant les vicaires apostoliques, les provinciaux et plusieurs délégués des provinces et vicariats missionnaires de l'Ouest vient de se terminer à Lebret. Plusieurs questions des plus importantes concernant le développement des oeuvres indiennes ont été traitées à cette conférence et la conférence aura de grands résultats.

Etaient présents à la conférence: le T. R. P. T. Labouré, O.M.I., Supérieur-Général; LL. EE. NN. SS. Breynat, Bunoz, Guy, Turquetil, Lajeunesse; RR. PP. Magnan, Langlois, Scannell, provinciaux; RR. PP. Delmas, Levern, Larose, Boyer, Balter, représentant l'Alta-Sask.; RR. PP. Lavigne, Plourde, Léonard, Brachet, Laviolette, Desrochers, Comeau, représentant le Manitoba; RR. PP. Falher et Serrand représentant le Vicariat de Grouard; RR. PP. Doyon et Bleau, représentant le Vicariat du Keewatin; RR. PP. Birch, Kennedy, Rohre, Forbes, de la Province St-Pierre de New Westminster; R. P. McGrath, représentant le Vicariat du Yukon.

A la suite du Christ

(Suite de la page 3)

Les leçons de charité

Méditons un peu sur les leçons de charité que nous donne ce saint événement. Jésus naquit pour accomplir le plus grand des actes de charité. Il vint sur la terre afin de pouvoir, par ses souffrances et sa mort, expier le péché originel, nous ouvrir les portes du ciel et nous donner l'Eucharistie pour nous fortifier et nous aider à vaincre satan. Sa première demeure est une étable. Quel symbolique exemple de charité nous donnent les animaux domestiques que nous voyons là? La veille, le Charpentier de Nazareth guidant son boeuf, chargé des effets nécessaires au voyage, suivi de l'âne qui portait la Vierge Sainte, s'étant vu refuser l'hospitalité par les villageois, dut se réfugier dans une grotte, qui servait de retraite aux pasteurs de troupeaux: Ce sont, le boeuf et l'âne qui réchauffent, de leur haleine, l'Enfant dans la mangeoire.

LE PAUVRE PEUT PRATIQUER LA CHARITE

Le Christ Roi en choisissant la hutte du menuisier pour foyer a démontré que le pauvre des plus pauvres peut pratiquer la vertu de charité, tout aussi bien, si pas plus, que le riche. En effet les premiers à se rendre à la grotte, pour offrir de partager sa misère, sont les bergers, à qui Dieu avait fait connaître, par le choeur angélique, la réalisation du mystère de l'Incarnation, avant de l'annoncer à d'autres. Les rois Mages viendront ensuite offrir leurs dons et adorer leur Dieu. Ainsi commence le règne de la chrétienté, ou l'ouvrier, l'indigent et le capitaliste doivent s'aider, s'aimer, tous mutuellement.

Que de gens croient que pour être charitable il faut posséder une bourse bien garnie. Que de personnes voudraient avoir de l'or en abondance afin de pouvoir faire des oeuvres de charités. Et, combien d'autres s'imaginent que leur pauvreté les exemptent de pratiquer cette belle vertu. En regardant la crèche, ne devons nous penser, que les plus grandes richesses que le chrétien doit amasser sur la terre sont celles qu'il place dans les mains de Dieu. N'oublions pas qu'un verre d'eau bien donné peut valoir plus, peut-être, qu'un million mal donné.

LE LIEN DE LA CHARITE DANS LA PRIERE COMMUNE

Parlant de la prière en commun dans la charité, l'évangile nous donne ces paroles du Rédempteur: "Je vous le répète: Si deux d'entre vous sont d'accord ici-bas, tout ce qu'ils demanderont, ils l'obtiendront de mon Père céleste. Partout en effet où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux". Le divin Maître ne dit pas; je serai, mais, je suis; tant le lien de la charité, dans la prière commune, l'attire puissamment. Mais il faut conclure également que si l'union des coeurs fait défaut, lui-même n'est plus là, et quelques longues et instantes que soient nos prières, elles ne monteront pas jusqu'au Père céleste. Donc, pour bien prier, ne faut-il pas, d'abord être d'accord, puis, harmoniser nos demandes, savoir pardonner, s'aimer les uns les autres, en un mot, il faut être charitable, si l'on veut obtenir du Roi Eternel ce que, souvent, ni l'or, ni l'argent, ni les hommes, peuvent nous donner. Je crois que la prière est le moyen par lequel nous pouvons accomplir la plus grande charité, donc personne, sur la terre, n'a le monopole de cette vertu.

AIDER LA SOUFFRANCE

Si l'on connait un ami qui souffre. Si l'on a un parent malade. Si l'on sait qu'un tel est dans la misère, ou qu'un individu se conduit mal, quelle belle oeuvre de charité nous pouvons faire en priant pour eux et ce qui est même mieux en les induisant à se joindre à nous dans une commune prière. Grande sera notre satisfaction si nous constatons, après une fervente prière, le sourire épanouir la figure de celui qui souffre; d'entendre le malade dire qu'il se sent mieux, le pécheur promettre qu'il changera ses habitudes, ou voir le moribond se résigner à la volonté de Dieu. Et, qui ne peut pas, s'il le veut, rendre ce service à son semblable.

PARDON DES INJURES

Dans la parabole du "Pardon des injures", Notre Seigneur nous fait entendre que toutes les offences que nous recevons du prochain sont absolument insignifiantes, en comparaison de nos propres offences envers Dieu. "Seigneur, dit Pierre en approchant de Jésus, si mon frère pêche sept fois?" "Je ne dis point jusqu'a sept fois, lui répartit Jésus, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois". Si cette règle divinement sage était mieux observée, on n'aurait pas le désolant spectacle de ces rancunes, qui s'enveniment en s'éternisant, et qui, souvent, n'ont d'autre origine qu'un misérable froissement d'amour propre, où même un simple malentendu. N'oublions donc jamais ce grand précepte de la charité chrétienne de savoir pardonner indéfiniment. Le pauvre comme le riche n'a aucune raison d'être rancunier. Il doit être charitable.

LA CHARITE EVITE LA RANCUNE

L'Evangile nous dit: Qu'il faut éviter la colère et la rancune et pratiquer la charité, dans son coeur, dans ses paroles, dans ses actes et dans ses jugements. "Si donc, dit Notre Seigneur, vous présentez votre offrande à l'autel, et que là, vous vous souveniez que votre frère a quelque grief contre vous, laissez votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier avec votre frère. Alors seulement vous pourrez venir présenter votre offrande". Dieu ne veut pas être payé du culte que nous lui devons, qu'après que nous serons acquittés de l'amour que nous devons à nos frères. La charité c'est l'amour de Dieu et de son prochain.

LA CHARITE EST PATIENTE

Charité bien ordonnée commence par soi-même, dit-on. On sera charitable pour rendre service aux autres. De cette manière nous pourrons obtenir, sans avoir d'endosseur même, un crédit inépuisable dans la banque de la Providance. Commencons à être charitable à la maison. Ayons toujours une bonne parole pour l'épouse et les enfants. On est souvent porté à s'impatienter lorsque les enfants nous questionnent incessamment pour se renseigner. Ayons l'esprit de charité en leur expliquant leurs leçons ou en répondant à leurs nombreuses questions. Dans le foyer ou la charité règne on y trouve la paix dans la famille.

LA CHARITE N'EST PAS MEDISANTE

Mainte fois un groupe d'amis, pour passer le temps, ne trouvent rien de mieux que calomnier ou médire sur leur prochain. Un tel a perdu sa position, c'est bien bon pour lui, pour tel ou tel raison. Un autre a commis une offense grave qu'on allonge à n'en plus finir. Un troisième s'est enivré et on veut que tout le monde le sache. On se réjouit de la misère de celui qui a perdu ses biens. On invente même des choses bien désagréables sur le compte des autres, seulement pour faire rire. Conbien de mal a été causé de cette manière. Ne pourrions nous pas, nous, les membres de la Ligue des Retraitetants, nous faire des zélateurs de charité et lorsque nous assistons à une réunion de ces raconteurs avoir assez de tact, et de délicatesse, pour faire dévier la conversation sur un sujet plus charitable. Si nous connaissons des gens qui ont de plus grands défauts qui les nôtres, ne devons nous pas remercier Dieu, plutôt que se vanter en médisant sur eux. Si, au contraire, nous avons de plus grands défauts qu'eux, prions encore afin d'obtenir qu'on devienne meilleur et n'allons pas calomnier les bons.

(à suivre.)

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord		69
No 2 Nord		66½
No 3 Nord		62
No 4 Nord		59½
No 5 Nord		51
No 6 Nord		40
Fourrage		27
Avoine—		
No 2 CW		22
No 3 CW		17½
Fourrage		16½
Orge—		
No 3 CW		21
No 4 CW		19½
No 5 CW		16
Seigle		
No 2 CW		25
No 3 CW		20½
No 4 CW		18½
Bétail—		
Taures de choix	3.75	à 4.25
Taures moyennes	3.00	à 3.50
Bouvillons de choix	4.75	à 5.25
Bouvillons Moyens	3.75	à 4.25
Vaches de choix	2.50	à 3.00
Vaches moyennes	2.00	à 2.25
Taureau	1.50	à 2.50
Agneaux	6.00	à 6.75
Moutons d'un an	2.00	à 3.25
Veaux de choix	5.00	à 5.50
Commun à moyen	2.50	à 4.50
Porc de Bacon		7.35
Boeufs d'engrais—		
Choix	3.00	à 4.00
Autres	1.75	à 2.50
Crème—		
Spécial		21
No 1		19
No 2		16

Oeufs- Variations quotidiennes.
Prix payés par les marchands de gros aux producteurs.

Grade A	19
B	13
C	11

Beurre—

No 1, en boîte	28¼
Enveloppé, No 1	28
Enveloppé, No 2	27
Enveloppé, No 3	25

Du plaisir à travailler

M. H. Silwedel, d'Houston, Texas, écrit: "Je suis bien satisfait des résultats que j'ai obtenus après avoir fait usage de votre Novoro. J'étais faible à cause d'une élimination défectueuse, je me sentais toujours fatigué et je devais me forcer pour faire quelques menus travaux dans la maison. Depuis que je prends votre médicament je me sens fort et plein d'ardeur et j'ai du plaisir à travailler." C'est ce qu'ont expérimenté les milliers de personnes qui font journellement usage de cette remarquable médecine de plantes. Elle tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire, élimine les matières impures du système et aide ainsi la nature à restaurer l'ardeur d'une bonne santé. Le Novoro ne se trouve pas chez les pharmaciens. Il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

COMMENT FAIRE UNE COLLECTION

(Suite à la page 6)

Tout collectionneur peut avoir un ou deux pays favoris, mais au début, d'une collection — ne vous limitez pas de suite — amassez tout ce qui vous tombera sous la main de timbres et avec vos doubles ou extras comme "échange" vous ferez des acquisitions intéressantes.

Donc, d'ici à la semaine prochaine, trouvez quelque cahier, même un cahier de devoir [inutile bien entendu] qui servira à mettre en ordre votre premier assemblage de timbres-postes; ces petits bouts de papier qui vous aideront tant à vous familiariser avec le reste du monde; ces contrées lointaines, si peu souvent mentionnées dans la presse publique, la géographie, l'histoire, l'art, la zoologie, etc., seront pour vous des choses plus vivantes, plus tangibles. Si vous le pouvez, procurez-vous une mappe-monde, que peut-être vous pourrez étudier un peu pendant cette semaine.

BARRIE, Ont. — D'après l'hon. W. Earl Rowe, député de Dufferin-Simcoe et ancien ministre, le parti conservateur au Canada a besoin d'un nouveau nom. Il est en faveur de mettre de côté les mots libéral—conservateur comme nom officiel.

BUREAU DE BIENFAISANCE CATHOLIQUE

[L]e travail accompli au Bureau ca[tho]lique de bienfaisance augmente [quo]tidiennement. La misère humaine [et l]es besoins des nécessiteux sont [con]sidérables à la campagne. Dans [une quan]tité de lettres, on nous dit com[bie]n cruelle est la misère qui s'est [abat]tue sur ces personnes qui sont [venu]es s'établir en ce pays dans l'es[poir] que la terre leur fournirait les [moy]ens de vivre décemment. Et, à la suite de circonstances plus fortes que leur volonté de réussir, ces personnes ont vu la misère s'installer dans leur demeure. Malheureusement, ils ne sont pas seuls à souffrir: il y a aussi les enfants, tristes victimes innocentes du marasme économique actuel.

Les misères sont nombreuses à soulager. Nous ne pouvons toutes les énumérer. Que les personnes un peu plus fortunées, pour qui la vie n'a pas encore été trop méchante, se souviennent de leur prochain dans la détresse.

Les Chevaliers de Colomb organisent une soirée pour le 24 janvier, où on montrera au théâtre Rialto des projections cinématographiques telles que "Thine is my Heart", "Sky Fishing" et "The Village Blacksmith". Ce programme cinématographique commencera à 11:30 p.m., vendredi le 24 janvier. Un service spécial de tramways ramènera les spectateurs vers leur foyer après le spectacle.

Contributions reçues	719,52
M. l'abbé R.-O. Neill, Villeneuve	2.50
M. l'abbé R. Chalifoux, St-Vincent	4.15
M. l'abbé S. Loranger	3.50
J.-J. Frawley	10.00
Mgr J. O'Gorman	1.00
Succession Tegler	19.22
M. l'abbé J. O'Neill, Viking	8.53
M. l'abbé E. Battle, Stettler	6.05



PAGE AGRICOLE



Porc à bacon dans le district de Grouard

AUGMENTATION CONSIDERABLE — QUANTITE ET QUALITE — CLASSEMENT PAR ANNEE — REVENUS APPRECIABLES POUR LE DISTRICT — CAUSES DE L'AMELIORATION.

Il est intéressant de noter qu'en ces dernières années la production du porc à bacon a augmenté considérablement dans le district de Grouard. Non seulement le nombre a augmenté mais la qualité s'est aussi améliorée sensiblement.

Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les rapports du marché. Ainsi, en 1930, on expédiait 3101 porcs et en 1934, [les chiffres pour 1935 n'étant pas encore disponibles] on en expédiait 8198. La tableau suivant nous montrera le progrès réalisé dans la qualité des porcs produits.

Classement des porcs vendus aux cours à bestiaux et aux abattoirs:

En 1930		En 1934	Augm. ou Dimn.
8.9%	Selects	12.1%	3.2%
17.8%	Bacons	30.7%	12.9%
44.6%	Bouchers	38.0%	- 6.6%
4.9%	Lourds	4.4%	- 0.5%
23.8%	Légers	14.8%	- 9.0%

Nous pouvons donc conclure que l'amélioration dans la qualité des porcs est significative. La proportion des porcs de qualité exportable [selects et bacons] a augmenté en proportion de la diminution dans le pourcentage des porcs de qualité inférieure.

Les rapports nous démontrent aussi, que l'augmentation de revenu apportée au district, par l'amélioration dans la qualité seule représente la somme de $4.843,00 pour l'année 1934. La valeur totale des porcs vendus dans le district a passée de $56,618,00 en 1930, à $116,620,10 en 1934.

Cette amélioration est le résultat: [a] d'un travail constant dans la sélection des sujets d'élevage, mâles et femelles, par suite d'une meilleure connaissance du type exigé par le marché; [b] d'une meilleure alimentation qui résulte dans l'expédition de sujets plus à point et [c] du fait qu'un plus grand nombre de fermiers ont réalisé qu'ils pouvaient obtenir un meilleur prix pour leur grain en le faisant consommer aux porcs. Les cercles de jeunes éleveurs de porcs ont contribué largement à ce progrès par l'introduction d'un grand nombre de truies Yorkshires, d'un bon type à bacon et aussi par l'emploi de verrats de même race.

Les avantages du traité de réciprocité

VENTE DE 60,000,000 DE BOISSEAUX

OTTAWA—Durant son premier mois d'office, la nouvelle Commission des céréales présidée par M. J.-R. McMurray, a vendu 60,000,000 de boisseaux de blé. C'est ce que vient d'annoncer l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce et de l'industrie, président du souscomité ministériel du blé. M. Euler a qualifié de rêve les rumeurs indiquant que l'Angleterre avait acheté tout le blé canadien en prévision d'une guerre possible.

Pour les laitiers américains — Leurs affaires s'améliorent.

PHILADELPHIE — Le traité de réciprocité servira les intérêts des laitiers américains plutôt que de leur nuire, vient de déclarer un représentant de l'administration de Roosevelt, M. Henry-F. Brady, chef du département du commerce.

L'orateur dit que les bénéfices retirés des tarifs s'appliqueront à l'industrie laitière américaine qui bénéficie actuellement des traités conclus avec le Haïti, le Honduras et le Brézil.

Le programme des clauses tarifaires canado-américaines n'est pas un programme de liberté de commerce complète, a ajouté M. Brady. La protection des besoins de l'industrie domestique a reçu la plus grande attention.

CONTES D'AUTREFOIS ET D'AUJOURD'HUI

Par ARIANE

Vient de paraître un intéressant petit recueil de récits intitulé: "Contes d'autrefois et d'aujourd'hui", dont l'auteur, sous le pseudonyme de Ariane, cache les talents indéniables de conteuse de Mlle Jeanne-Marthe Pelletier de Rivière-du-Loup.

"Dans une note grave pour les uns et gaie pour les autres, écrit en préface, Marjolaine, excellente figure de notre littérature féminine, Ariane présente aux jeunes lecteurs canadiens une série de contes qui se partagent le terroir et l'imagination, mais où se réfléchissent aussi de nombreux souvenirs."

Les dix-neuf petits contes d'Ariane, dans leur style libre et sans prétention, forment un ensemble varié, rempli d'une douce émotion, d'une moralité impeccable et d'une lecture réconfortable tant pour la jeunesse que pour tous ceux qui aiment les lectures saines et agréables.

"Jolis incidents, ajoute Marjolaine dans sa préface, petits drames historiques, Ariane raconte tout avec facilité. Elle entoure ses lecteurs d'une atmosphère agréable et retient leur attention sans efforts."

On trouvera ce volume en dépôt aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, 1735, rue St-Denis, Montréal, ou chez l'auteur, 127 Lafontaine, Rivière-du-Loup, P.Q. au prix de $0.60.

LES SEMAILLES EN ARGENTINE

L'estimation revisée des ensemencements de grains en Argentine montre une augmentation insignifiante dans tous les grains comparativement à l'estimation originale, les chiffres de la seconde étant les suivants: blé, 14,208,250 acres; graine de lin, 6,572,860 acres; avoine, 2,952,845 acres; orge, 1,939,735 acres, et seigle, 7,749,468 acres. Ces étendues dénotent une réduction prononcée comparativement à l'année dernière, aussi bien qu'à la dernière moyenne décennale. Dans le principal territoire producteur de blé, toutefois, la province de Buenos-Ayres, qui donne 44 pour cent environ de tout le rendement du blé en Argentine, la réduction de l'étendue est d'environ 5 pour cent au-dessous de la moyenne décennale.

Le premier ministre Aberhart a annoncé la semaine dernière un changement dans la date de l'émission future des licences d'automobiles. Les licences émises en 1936 seront valides jusqu'au 31 mars 1937. Après cette date, elles couvriront la période s'étendant du 1er avril d'une année à celui de l'année suivante. D'autre part, les permis de chauffeurs couteront à l'avenir $1. et devront être renouvelés annuellement.

Distribution de grains de semence

Les fermiers recevront des graines de semence pour leur prochaine récolte

La distribution de graines de semence enregistrées et certifiées se fera dans tous les districts ruraux de l'Alberta d'ici à quelques semaines en vertu des octrois du gouvernement fédéral.

La graine de semence se distribuera sur une base coopérative entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial. Le gouvernement fédéral fournira cependant la part la plus élevée des octrois, lesquels serviront à payer les dépenses de transport.

Le gouvernement fédéral paiera 18 sous sur le transport de chaque 100 livres de graines distribués dans un rayon de 500 milles.

DIMINUTION DU BLE EN ARGENTINE

OTTAWA — La première évaluation de la récolte argentine pour 1936, rapporte le Bureau de la Statistique, indique une diminution dans la récolte de 1935-36 d'au moins 96,000,000 boisseaux sur la récolte obtenue en 1934-35. Il y aura aussi une considérable réduction des emblavures. On l'estime à 4,000,000 d'acres. On estime que la récolte de 1935-36 donnera un rendement de 144,035,000 alors qu'en 1934-35 la production s'élevait à 240,671,000.

Quelques commentaires

SUCCES D'UNE COOPERATIVE

Le "Central Alberta Dairy Pool" est probablement la coopérative canadienne qui a connu le meilleur succès financier. Une analyse de leurs comptes s'étendant sur une période de 10 ans montre que la production totale du beurre se chiffre par 12 millions de livres, que ses membres ont reçu pendant la même période un surplus estimé à $144,732, qu'ils possèdent une crèmerie libre de dettes et valant $80,000 et que le capital disponible s'élève à environ $60,000.

Nombreuses sont les coopératives qui ont failli. Seule la coopérative laitière de l'Alberta central s'est maintenue, grâce à la loyauté de ses membres et à une sage et compétente administration. Cette coopérative est certes un précieux actif pour la province de l'Alberta et nous pouvons en être tous fiers.

Pour étatiser la banque, il faudrait d'abord rappeler le capital de $5,000,000 vendu au public et alors on se demande si le gouvernement paierait les actions au pair de $50.00 au prix du marché actuel, $53.

COLONISATION ET CHOMAGE

On n'ignore pas avec quelle énergie doublée d'une patience qui ne se lasse jamais, M. Ernest Laforce essaie de faire comprendre la nécessité et la valeur d'un véritable programme de colonisation.

Les villes regorgent de chômeurs qui ne savent que faire de leurs bras, des énergies qui s'en vont s'émiettant faute d'exercice. Au nombre de ces chômeurs, on compte des centaines d'anciens fermiers, chefs de famille, qui tournent vers la terre qui avait pourtant déjà été si bonne, des regards de regret.

"Si les nombreux millions dépensés depuis quatre ans pour l'exécution de travaux peu pressants et parfois inutiles, — dans le but de donner une croûte à manger à des agriculteurs, perdus dans les villes, — si ces millions eussent été employés pour faciliter le rétablissement sur des terres, des agriculteurs perdus en ville, et l'établissement des fils de cultivateurs, nous aurions tout probablement cinquante pour cent de moins de chômeurs. Il est même probable que nous en aurions moins que cela, car ces ruraux auraient assuré du travail aux ouvriers de la ville," écrit M. J.-E. Laforce dans un récent article envoyé aux journaux.

"Et qu'on veuille l'admettre ou non, les familles qui produisent de quoi se nourrir, se vêtir, s'abriter et se chauffer, ont, pour l'Etat, une valeur plus considérable que celles que la communauté fait vivre de charité" ajoute encore M. Laforce.

Rien de plus vrai! Alors, pourquoi nos gouvernements se font-ils tant tirer l'oreille pour accorder à ce problème toute l'attention voulue?

Il est certain que nos gouvernements devront comprendre tôt ou tard qu'ils gaspillent inutilement des millions à ne vouloir que secourir les chômeurs urbains. Plus ils retarderont de déclancher une véritable campagne en faveur du retour à la terre, plus ils trouveront difficile la solution du problème si grave et si aigu du chômage.

"Le temps est des plus propices pour une grande migration de travailleurs des villes vers les pays nouveaux, pour une poussée des vieilles campagnes agricoles surpeuplées, vers les terres nouvelles. Dans les vastes forêts canadiennes, aussi bien que dans les prairies, nous avons tout l'espace voulu pour établir de façon permanente, des centaines de milliers de familles.

La richesse ne sourira peut-être pas à ces familles; et celles-ci n'amasseront pas des ofrtunes immenses. D'autre part, avec de la persévérance et du travail intelligent elles pourront d'abord demander au sol les nécessités de la vie, et plus tard, elles se trouveront dans un état de fortune enviable.

PETITES NOUVELLES

WINNIPEG — Les producteurs de grain ont encore eu l'occasion de se réjouir en présence de la bonne tenue du marché. Les demandes d'exportations vont en augmentant et elles viennent de Londres et des marchés du Brézil et de la Grèce.

EDMONTON — L'hon. juge Mitchell a commencé de remplir ses fonctions de président du "Farmers' Creditors' Arrangement Board".

MANNVILLE — Trente fermiers, réunis récemment à une assemblée, ont entendu les rapports de l'assemblée annuelle de l'Alberta Wheat Pool et un résumé des événements relatifs à la création de la commission des céréales.

OTTAWA — Il y a maintenant en fonctionnement en Saskatchewan et au Manitoba, 28 Sociétés d'amélioration agricole. Ce nombre comprend quatre Associations de culture en bandes, en Saskatchewan, qui ont été organisées avant l'inauguration du plan de district, sous la Loi de la réhabilitation des fermes des prairies, mais qui ont depuis été mises sous la Loi. Sur les 24 autres sociétés, cinq sont au Manitoba et 19 en Saskatchewan.

EDMONTON — Les éleveurs de volailles de la région d'Edmonton ont demandé au gouvernement de ne pas leur faire concurrence dans la vente des volailles de race et des oeufs.

EDMONTON — Le département de l'agriculture, de concert avec la faculté de l'Université, organisera des assemblées dans les différentes régions de la province, au cours desquelles des conférenciers donneront des cours agricoles.

OTTAWA — Le ministère du revenu national vient de publier un rapport où il est dit que le commerce d'exportation a augmenté de $7,000,000 sur celui de l'année 1934.

QUEBEC — Le mouvement lancé par le ministre de l'agriculture pour encourager les cultivateurs à cultiver de l'orge servant à la fabrication du malt ont donné d'excellents résultats. En 1934, on a produit dans la province de Québec 2,500 boisseaux d'orge pour le malt, mais en 1935 ce chiffre a été porté à 135,000 boisseaux, grâce aux mesures prises par le ministre de l'agriculture. On espère de plus porter ce chiffre à 200,000 boisseaux en 1936.

COIN DES PHILATELISTES



Ceci est le premier d'une série d'articles écrits spécialement pour les commençants et les non collectionneurs. Durant les semaines qui vont suivre, nous vous acheminerons vers les divers stages d'une collection et décrirons quelques termes philatéliques, familiers aux collectionneurs.

Commencez maintenant à compiler vos timbres dans un cahier ordinaire qui sera intéressant à mesure que votre collection progressera. Chaque semaine découpez ces articles qui seront la fondation d'un livre d'imprimateur sur le Roi des Passe-Temps. Qui collectionne les timbres?

La collection des timbres postes n'est pas "un jeu d'enfants." Il y a des millions de collectionneurs dans le monde. Ce passe-temps a plus d'adhérents que n'importe quel autre. Depuis notre Souverain, Sa Majesté, le roi Georges V jusqu'au petit écolier, avec ses quelques cents timbres; plusieurs des têtes couronnées d'Europe, le penseur, matelot ou manufacturier de chandelles, chez le riche comme chez le fermier sur le homestead, on peut trouver l'album de timbres tant chéri, d'où chacun obtient des heures nombreuses de plaisir délicieux.

En notre ville et dans le dominion, des milliers d'hommes, femmes et enfants, de tout âge, s'occupent à ce passe-temps. Plusieurs des plus éminents hommes d'affaires d'Edmonton, officiers du gouvernement aussi bien que des femmes mariées ou non, sont d'ardents collectionneurs et de vrais étudiants de la philatélie.

Ce mot par lequel ce passe-temps de collectionneurs de timbres est appelé est reconnu du monde entier et fut trouvé par un Français en 1860, un collectionneur de Paris. Il dérive de deux mots grecs [Philos] aimer et [atelia] exempt de taxe. Donc, il veut dire: aimer les timbres-postes; car le timbre-poste est un paiement anticipé de la taxe des postes.

Le premier timbre-poste étranger fut émis, en mai 1840, par la Gde-Bretagne, c'est le 1 penny noir; le premier timbre-poste du monde. La façon de séparer les timbres en perforant la feuille entre les timbres n'avait pas été introduite et il fallait les séparer avec des sciseaux. Il en résulta qu'une grande quantité de ces timbres [non perforés] furent coupés dans le dessin et ne sont pas aussi désirables pour le collectionneur que ceux qui ont une marge ou bordure égale de chaque côté du dessin.

On peut obtenir un specimen de ce Penny noir à un prix variant de 50c à deux dollars. Votre collection devra en compter un exemplaire dont la condition correspondra à celle de votre bourse.

Ce préambule nous amène actuellement au choix des premiers timbres pour votre album. et la semaine prochaine nous vous dirons où vous les procurer. Peu de temps après l'introduction des timbres par la G.-B., les autres pays l'imitèrent et l'instinct du collectionneur porta un bon nombre d'individus à essayer de mettre ensemble tous les timbres émis jusqu'à date. Dans ces collections du vieux temps, nous trouvons les timbres collés à plat [avec des colles de tenacité variable] mais les collections modernes ne sont jamais traitées de cette façon.

Peu de temps s'était passé que déjà apparaissait le spécialiste A.-E., le collectionneur qui se consacre entièrement à l'assemblage de toutes les variétés d'un seul timbre ou d'un seul groupe. L'introduction des charnières [papiers gommés spéciaux pour tenir les timbres en place sur l'album] obligea le collectionneur à examiner le dos du timbre pour voir la différence des gommes [pour copies neuves] et celle des filigranes—dont nous parlerons plus tard.

Des milliers de volumes ont été publiés depuis ce temps [près d'un siècle] sur les timbres-postes, et chaque année sort l'addition de plusieurs albumes pour le collectionneur général et spécialiste: qui est l'oiseau rare.

L'ENCYCLIQUE SUR LA PRÊTRISE

Nous empruntons à la "Croix" de Paris, la traduction du texte de la récente encyclique de Sa Sainteté le Pape Pie XI, sur le clergé. Cette encyclique, s'intitule: AD CATHOLICI SACERDOTII FASTIGIUM." En raison de la longueur de cet important document, nous n'en publions aujourd'hui qu'une partie. Les autres suivront dans les prochains numéros du journal.

Cette encyclique a été annoncée par le Souverain Pontife lui-même, dans son allocution de Noël au S.-Collège, le mardi 24 décembre dernier. Au cours de son allocution, le Très Saint-Père a donné un résumé de son encyclique, que nous avons reproduit dans le temps.

[Les sous-titres sont de la Rédaction.]

Aux patriarches, primats,

archevêques, évêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège Apostolique du sacerdoce catholique

PIE XI, PAPE.

Vénérables frères,

salut et bénédiction apostolique.

Depuis que par un mystérieux dessein de la Divine Providence, Nous Nous sommes vu élevé à ce sommet suprême du sacerdoce catholique, Nous n'avons jamais cessé, parmi les innombrables fils que Dieu Nous a donnés, de consacrer Nos soins les plus empressés et les plus affectueux à ceux qui, revêtus du caractère sacerdotal, ont la mission d'être "le sel de la terre et la lumière du monde", et d'une manière encore plus spéciale, à ceux qui sont élevés à l'ombre du sanctuaire et se préparent à cette très noble mission.

La formation sacerdotale des jeunes prêtres.

Déjà dans les premiers mois de Notre Pontificat, avant même d'adresser Notre parole solennelle à tout l'Univers Catholique, Nous Nous sommes empressé, par la Lettre Apostolique Officiorum omnium du 1er août 1922 adressée à Notre très Cher Fils le Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégations des Séminaires et des Universités, de tracer les directives dont doit s'inspirer la formation sacerdotale des jeunes lévites. Et toutes les fois que la sollicitude postorale Nous pousse à considérer d'une façon plus particulière les intérêts et les besoins de l'Eglise, Notre attention, avant toute autre chose, se dirige vers les prêtres et les clercs qui forment toujours l'objet principal de Nos soins.

Nombreux Séminaires érigés par le Pape

De cet intérêt spécial, que Nous portons au sacerdoce, sont la preuve éloquente les nombreux Séminaires que Nous avons érigés, là où ils n'existaient pas encore, ou bien munis, et non sans grande dépense, d'édifices nouveaux et imposants, ou bien mieux pourvus de moyens et de personnes qui leur permettent d'atteindre plus dignement leur but élevé.

La dignité du caractère sacerdotal

Si ensuite, à l'occasion de Notre Jubilé sacerdotal, Nous avons consenti à ce que l'on fêtât solennellement cet heureux anniversaire, et si, avec une paternelle complaisance, Nous avons secondé les manifestations d'affection filiale qui Nous venaient de toutes les parties du monde, ce fut parce que, plus que comme un hommage à Notre personne Nous considerions cette célébration comme une juste exaltation de la dignité et du caractère sacerdotal.

La réforme des études ecclésiastiques

Et encore la réforme des études dans les Facultés ecclésiastiques, que Nous avons décrétée par la Constitution Apostolique Deus scientiarum Dominus du 24 mai 1931, eut voulu par Nous surtout dans le but d'accroître et d'élever toujours davantage la culture et la science des prêtres.

Sublimité du sacerdoce et sa mission providentielle

Mais le sujet est d'une importance si grande, on pourrait dire universelle, qu'il Nous semble opportun de le traiter plus expressément dans cette Lettre Encyclique, afin que non seulement ceux qui déjà possèdent le don inestimable de la foi, mais encore tous ceux qui avec droiture et sincérité de coeur recherchent la vérité, reconnaissent la sublimité du sacerdoce catholique et sa mission providentielle dans le monde, et par-dessus tout afin que ceux qui y sont appelés le reconnaissent et l'apprécient; sujet particulièrement opportun à la fin de cette année qui, à Lourdes, aux purs rayons de l'Immaculée et dans la ferveur du triduum Eucharistique ininterrompu, a vu le sacerdoce catholique de toute langue et de tout rite, auréolé d'une lumière divine dans la splendide clôture du Jubilé de la Rédemption étendu de la Ville de Rome à l'Univers Catholique, de cette Rédemption dont Nos prêtres chers et vénérés sont les ministres, jamais plus actifs et bienfaisants qu'en cette Année Sainte extraordinaire, par laquelle on célébrait aussi le dixneuvième centenaire de l'institution du Sacerdoce, comme Nous l'avons dit dans la Constitution Apostolique Quod nuper.

Ce que fait le prêtre

Et de plus, comme cette Encyclique se relie harmonieusement à Nos précédentes par lesquelles Nous avons voulu projeter la lumière de la doctrine catholique sur les plus graves problèmes qui travaillent la vie moderne, Nous avons conscience de donner à Nos enseignements solennels un conplement opportun. En effet, le prêtre est, par vocation et par commendement divin, l'apôtre principal et le promoteur infatigable de l'éducation chrétienne de la jeunesse; le prêtre, au nom de Dieu, bénit le mariage chrétien et en défend la sainteté et l'indissolubité contre les attentats et les déviations suggérés par la cupidité et la sensualité; le prêtre porte la plus solide contribution à la solution ou du moins, à l'atténuation des conflits sociaux,, en prêchant la fraternité chrétienne, rappelant à tous les devoirs mutuels de la justice et de la charité évangélique, en pacifiant les esprits aigris par le malaise moral et économique, en montrant aux riches et aux pauvres les uniques bien véritables auxquels tous doivent et peuvent aspirer; le prêtre, finalement, est le plus efficace héraut de cette croisade d'expiation et de pénitence à laquelle Nous avons invité tous les gens de bien pour réparer les blasphèmes, les turpitudes et les crimes, qui dèshonorent l'humanité à l'heure présente, une heure qui,, comme peu d'autres dans l'histoire, a grandement besoin de la Miséricorde divine et de ses pardons. Et les ennemis de l'Eglise savent bien l'importance vitale du sacerdoce, contre lequel précisément, comme Nous l'avons déjà déploré pour Notre cher Mexique, ils dirigent en premier lieu leurs coups, afin de le supprimer et se frayer la voie à la destruction, toujours désirée et jamais obtenue, de l'Eglise elle-même.

I

Médiateurs entre Dieu et les hommes

Le genre humain a toujours éprouvé le besoin d'avoir des prêtres, c'est-à-dire des hommes qui, par une mission officielle à eux confiée, soient des Médiateurs entre Dieu et les hommes et qui, consacrés entièrement à cette méditation, en fassent la tâche de leur vie, choisis pour offrir à Dieu des prières officielles et des sacrifices au nom de la société, qui, elle aussi, comme telle, a l'obligation de rendre à Dieu un culte public et social, de reconnaître en Lui le suprême Seigneur et le premier principe, de tendre à Lui comme à sa fin dernière, en le remerciant et en cherchant à se Le rendre propice. En fait chez tous les peuples, dont nous connaissons les usages, lorsque du moins ils ne sont pas contraints par la violence à renier les lois les plus sacrées de la nature humaine, on trouve des prêtres, quoique souvent au service de fausses divinités; partout où l'on professe une religion, partout où se dressent des autels, il y a également un sacerdoce, entouré de marques spéciales d'honneur et de vénération.

Définition du prêtre

Mais à la splendeur de la révélation divine, le prêtre se montre revêtu d'une dignité beaucoup plus grande, déjà annoncée de loin par la mystérieuse et vénérable figure de Melchisédech, prêtre et roi, que rappelle Saint Paul, en le rapprochant de la personne et du sacerdoce de Jésus-Christ Lui-même. Le prêtre, suivant la magnifique définition qu'en donne le même Saint Paul, est, sans doute, un homme "choisi parmi les hommes", mais "établi pour les hommes dans les choses qui regardent Dieu": sa fonction n'a pas pour objet les choses humaines et transitoires, aussi hautes et estimables puissent-elles sembler, mais les choses divines et éternelles; choses dont, par ignorance, on peut se moquer et que l'on peut mépriser, auxquelles aussi on peut faire obstacle avec une malice et une fureur diaboliques, comme une triste expérience l'a souvent prouvé et le prouve même aujourd'hui mais qui occupe toujours la première place dans les aspirations individuelles et sociales de l'humanité, cette humanité qui sent irrésistiblement qu'elle est faite pour Dieu et ne peut se reposer qu'en Lui.

Dévoirs et fonctions du sacerdoce du Christ

Dans la Loi Mosaïque, au Sacerdoce institué par une disposition divine positive promulguée par Moïse sous l'inspiration de Dieu, sont minutieusement assignés ses devoirs, ses fonctions et ses rites déterminés. Il semble que Dieu dans sa sollicitude ait voulu imprimer dans l'esprit encore primtif du peuple hébreu une grande idée centrale qui, dans l'histoire du peuple élu, répandit sa lumière sur tous les événements, les lois, les dignités, les emplois, l'idée de sacrifice et de sacerdoce, afin que par la foi dans le Messie futur cette idée devint source d'espérance, de gloire, de force et de libération spirituelle. Le temple de Salomon, admirable de richesse et de splendeur, et encore plus admirabl dans son ordonnance et dans ses rites, élevé à l'unique vrai Dieu comme tabernacle de la divine Majesté sur la terre, était aussi un poème très élevé chanté en l'honneur de ce sacrifice et de ce sacerdoce, qui, n'étant pourtant qu'une ombre et un symbole, renfermait un mystère assez grand pour faire incliner avec respect le vainqueur Alexandre le Grand devant la figure hiérarchique du Grand Prêtre et Dieu lui-même faisait sentir sa colère au roi impie Bathasar, parce qu'il avait profané le sanctuaire et fait des orgies avec les vases sacrés du temple. Et cependant ce sacerdoce ancien tirait uniquement sa majesté et sa gloire du fait qu'il était une préfiguration du sacerdoce chrétien, du sacerdoce du Nouveau et éternel Testament, confirmé par le sang du Rédempteur du Monde, de Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme!

Ministre du Christ

L'Apôtre des Gentils résume en traits sculpturaires tout ce qu'on peut dire au sujet de la grandeur de la dignité et des devoirs du sacerdoce chrétien, par ces paroles : ::Que l'homme vous regarde comme des ministres du Christ et des dispensateurs des mystères divins." Le prêtre est ministre de Jésus-Christ; donc instrument entre les mains du divin Rédempteur pour la continuation de son oeuvre rédemptrice dans toute son universalité mondiale et sa divine efficacité, pour la construction de cette oeuvre admirable qui transforma le monde; bien plus, le prêtre, comme avec raison on a coutume de le dire, est vraiment "un autre Christ", parce qu'il continue en quelque manière Jésus-Christ même: "Comme le Père m'a envoyé, mois aussi je vous envoie", continuant lui aussi, comme Jésus, à rendre "gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté."

Institution du sacrement de l'Ordre

Et en premier lieu, comme l'enseigne le Concile de Trente, Jésus-Christ pendant la dernière Cène institua le sacrifice et le sacerdoce de la Nouvelle Alliance: "Notre Dieu et Seigneur, bien que devant s'offrir lui-même par sa mort sur l'autel de la Croix à Dieu son Père pour y opérer la rédemption éternelle, cependant parce que son sacerdoce ne devait pas s'éteindre par sa mort, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, voulant laisser à son épouse bien-aimée l'Eglise un sacrifice visible, comme l'exige la nature des hommes, sacrifice qui serait la représentation de ce sacrifice sanglant qu'il allait accomplir sur la croix, voulant que le souvenir en demeurât jusqu'à la fin des siècles et que sa vertu soit appliquée en rémission de ces péchés que nous commettons tous les jours, se déclarant prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech, offrit à Dieu le Père son corps et son sang sous les espèces du pain et du vin et sous les symboles de ces mêmes espèces les présenta, pour qu'ils les prissent, aux Apôtres qu'il constituait alors prêtres du Nouveau Testament, et à eux et à leurs successeurs dans le sacerdoce, il commanda de les offrir par ces mots: "Faites ceci en mémoire de moi."

"Oblation pure"

Depuis lors, les Apôtres et leurs successeurs dans le sacerdoce commencèrent à élever vers le ciel cette "oblation pure" prédite par Malachie, grâce à laquelle le nom de Dieu est grand parmi les nations et qui, offerte désormais dans toutes les parties de la terre, et à chaque heure du jour et de la nuit, continuera à l'être d'une façon permanente jusqu'à la fin du monde. C'est un vrai sacrifice et non un pur symbole, qui a une réelle efficacité pour la réconciliation des pécheurs avec la divine Majesté "car le Seigneur apaisé par cette oblation accorde la grâce et le don de la pénitence et pardonne des pèchés et des crimes énormes." Le même Concile nous en dit la raison par ces paroles: "Il y a en effet une seule et même hostie, une même personne qui s'offre maintenant par le ministère des prêtres et qui s'est offerte autrefois sur la Croix, seule la manière de l'offrir est différente."

Grandeur du sacerdoce humain

De là apparaît lumineuse l'ineffable grandeur du sacerdoce humain, qui a pouvoir sur le corps même de Jésus-Christ, le rendant présent sur nos autels et au nom du Christ lui-même, l'offrant en victime infiniment agréable à la Divine Majesté. "O miracle! s'écrie justement Saint Jean Chrysostome, ô bénignité de Dieu!"

Distributeur de grâces depuis le berceau jusqu'au ciel

Outre ce pouvoir qu'il exerce sur le corps réel du Christ, le prêtre a reçu d'autres pouvoirs très hauts et sublimes sur son corps mystique. Nous n'avons pas besoin, Vénérables Frères, de Nous étendre sur cette belle doctrine du corps mystique de Jésus-Christ, si chère à Saint Paul; cette belle doctrine qui Nous montre la personne du Verbe fait chair uni à tous ses frères qui se répand l'influence surnaturelle qui dérive de Lui comme chef d'un seul corps dont ils sont les membres. Or, le prêtre est constitué "dispensateur des mystères divins" en faveur de ces membres du corps mystique de Jésus-Christ, puisqu'il est le ministre ordinaire de presque tous les sacrements qui sont les canaux à travers lesquels coule pour le bien de l'humanité la grâce du Rédempteur. Le chrétien, presque à tous les moments importants de sa carrière mortelle, trouve à ses côtés le prêtre pour lui avec le pouvoir reçu de Dieu cette grâce qui est la vie surnaturelle. A peine est-il né à la vie du temps, le prêtre le fait renaître par le baptême à une vie plus noble et plus précieuse, la vie surnaturelle, et il le fait fils de Dieu et de l'Eglise de Jésus-Christ; pour le fortifier et le préparer à combattre généreusement dans les luttes spirituelles, un prêtre, revêtu d'une dignité spéciale, le fait soldat du Christ par la Confirmation; dès qu'il est capable de discerner et de goûter le pain des Anges, le prêtre le lui donne, nourriture vivante et vivifiante descendue du Ciel; s'il est tombé, le prêtre le relève au nom de Dieu et le fortifie par la Pénitence; si Dieu l'appelle à former une famille et à collaborer avec Lui à la transmission de la vie humaine dans le monde pour augmenter d'abord le nombre des fidèles sur la terre et ensuite celui des élus dans le Ciel, le prêtre est là pour bénir son mariage et ses chastes amours, et quand le chrétien, parvenu au seuil de l'éternité, a besoin de force et de courage avant de se présenter au tribunal du Juge divin, le prêtre s'incline sur les membres endoloris du malade, il le consacre de nouveau et le fortifie par l'Extrême-Onction, et après avoir ainsi accompagné le chrétien à travers le pèlerinage terrestre jusqu'aux portes du ciel, le prêtre accompagne son corps à la sépulture avec les rites et les prières de l'espérance immortelle et il suit son âme au delà du seuil de l'éternité pour lui donner l'aide des suffrages chrétiens, si jamais elle a encore besoin d'être purifiée et soulagée. Ainsi, du berceau à la tombe, ou plutôt jusqu'au ciel, le prêtre est auprès des fidèles, guide, réconfort, ministre du salut, distributeur de grâces et de bénédictions.

Le pouvoir de remettre les péchés

Mais parmi tous ces pouvoirs qu'a le prêtre sur le corps mystique du Christ au profit des fidèles, il en est un pour lequel Nous ne pouvons Nous contenter de la simple allusion faite tout à l'heure: c'est le pouvoir "que Dieu n'a donné ni aux Anges ni aux Archanges", comme dit Saint Jean Chrysostome, c'est-à-dire le pouvoir de remettre les péchés : "Ceux à qui vous aurez remis les péchés, ils leur seront remis: ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus." Pouvoir formidable, tellement propre à Dieu, que l'orgueil humain lui-même ne pouvait admettre qu'il put être communiqué à l'homme: "Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul?" Et le voyant exercé par un simple homme, il y a vraiment lieu de se demander non par scandale pharisaïque, mais par un respectueux étonnement pour une si grande dignité: "Quel est celui qui remet même les péchés .

(à suivre)

Petites Nouvelles

MONTREAL — 2000 à 3000 gallons d'alcool ont été saisis par les agents Vallée et Champlain dans une maison portant les numéros 969 et 971, rue St-Timothée.

MONTREAL — Deux bandits qui venaient d'enlever $156 à un marchand de tabac, dans la partie est de la ville, se sont laissés attendrir par les supplications de leur victime, au point qu'ils ont consenti à lui remettre $10.

Mardi, le 7 janvier, au Juniorat des Pères Oblats, Chambly-Bassin, était célébré le cinquantenaire d'ordination sacerdotale du R. P. François-Xavier Fafard, O.M.I., un des missionnaires les plus méritants de sa congrégation.

Le Père Fafard a consacré 50 ans de sa vie dure et laborieuse à l'évangélisation des sauvages du grand Nord.

SUDBURY, Ont. — Toute une sensation a été causée à la Cour du District quand un avocat, Mtre J.-A.-S. Plouffe, C.R., a été roué de coups par un témoin, Harry Leblanc, de North Bay, qui avait été conduit de la prison à la cour pour rendre témoignage.

OTTAWA — M. R.-T. Graham, vient de proposer à la Commission du Tarif pour les automobiles, l'établissement d'un prix uniforme à travers le Canada.

TORONTO — M. Georges Barret vient de rapporter à la convention annuelle des commerçants de fruits et légumes, que les conditions du marché sont beaucoup plus stables.

OTTAWA — La Cour Suprême a décidé que les soldats canadiens et les serviteurs du service civil fédéral demeurant au Manitoba et qui sont payés par le fédéral, doivent payer les 2% de taxe sur le revenu imposé par le Manitoba.

BELLEVILLE — Samuel Ervine est le propriétaire d'un violon Jacob-Stainer, fabriqué en 1636. L'instrument est en parfaite condition.

MONTREAL M. Léo J. Lapensée vient de poursuivre certains propriétaires de théâtres pour avoir affiché des annonces immorales sous de fausses représentations.

VANCOUVER — Le maire McGeer vient de proposer de nouveau la création d'une police fédérale.

VANCOUVER — Oscar Orr, procureur de la ville vient d'annoncer que Charles Russell, 25 ans et Earl Dunbar 32 ans, sont détenus comme ayant des relations avec le "hold up" qui a occasionné la semaine dernière la mort de William Hobbs.

— NORANDA, Québec — Le gouverneur général, Lord Tweedsmuir, vient de faire un voyage dans le Nord-Ontario. Il a été reçu par les gérants de mines.

PRINCE-ALBERT — Charles-D. Cartier, 54 ans, a été trouvé mort dans les bois de la Crooked River. La mort est attribué à une syncope.

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la Statistique rapporte que les exportations de 1935 ont donné 76,000,000 de plus que l'an dernier.

ASTORIA, Oregon — Tout indique que le naufrage du caboteur "Iowa" a causé la mort de 34 hommes.

DETROIT — Henry Ford est retenu chez lui pour cause de maladie. La maladie n'est pas grave.

TORONTO — Sir William Mulock, juge en chef de la Cour d'Appel d'Ontario vient de célébrer son 92e anniversaire de naissance.

QUEBEC — Au cours de 1935, la ville de Québec a du venir en aide à 16,084 personnes. Les dépenses ont été de $925,194,65.

MONTREAL — En reconnaissance des services rendus à la culture française au Canada M. Henry Laureys, directeur provincial de l'éducation technique et directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal, a été créé officier de la Légion d'Honneur.

QUEBEC — La Commission des écoles catholiques vient d'enjoindre aux instituteurs de ne pas s'occuper de politique sous peine d'être exclus des rangs du corps enseignant.

OTTAWA — Le Congrès des Métiers et du Travail au Canada vient de recommander au gouvernement que des subsides plus considérables soient octroyés pour les travaux publics, comme par exemple l'abolition des passages à niveau; le reboisement, etc. Il est aussi recommandé la journée de 30 heures.

MONTREAL — M. Emery Quesnel, maire de Ste-Marthe, vient d'être disqualifié par le juge Surveyer, pour une période de 5 ans. L'intérêt personnel de M. Quesnel est venu en conflit avec celui de la municipalité.

ROUYN — La découverte l'un étrange minerai de couleur vert pomme suscite l'intérêt des autorités de New-York et des manufacturiers de bijoux.

TORONTO — Le R. P. Couture, 50 ans, jésuite et missionnaire, est revenu du Nord pour suivre des cours et obtenir son permis comme pilote d'avion, dans un aérodrome local.

LA HAVANE — Le journal "El Pais" a annoncé que Miguel Mariano Gomez, candidat de la coalition, a été élu président constitutionnel de Cuba.

CITE VATICANE — Le Pape Pie XI a déclaré à l'Académie Pontificale qu'il entretenait l'espoir réconfortant de voir "la paix surgir comme un arc-en-ciel des nuages sombres et menaçants qui planent au-dessus des horizons nationaux et internationaux".

BOMBAY — Les leaders nationalistes de l'Inde ont pris les premières mesures pour organiser le boycottage de la nouvelle constitution accordée à leur pays par le gouvernement britannique.

MENTON, France — Alléguant que les institutions politiques françaises ne pouvaient plus avoir de raison d'être sans une réforme profonde, André Tardieu, ancien premier ministre, a décliné la présidence du centre républicain à la Chambre des députés.

ADDIS ABEBA — Les autorités éthiopiennes annoncent de Dessye, quartiers-généraux de l'empereur Hailé Sélassié, que les aviateurs italiens ont bombardé le 10 janvier la ville de Sakota et détruit l'église de Ste-Marie. Dix fidèles ont été tués ou blessés.

OSSINING, N. Y. — Quatre jeunes hommes sont allés stoïquement à la mort dans la chaise électrique, pour le meurtre d'un constable commis durant un vol dans un magasin de quincaillerie.

NEW-YORK — On a commencé à recueillir des souscriptions, pour "inonder" l'Etat de New-Jersey avec une brochure "démontrant" l'innocence de Hauptmann dont l'exécution doit avoir lieu vendredi soir. Un comité qui porte le nom de "Citizens Committee of 500" recueille les souscriptions.

BERLIN — Le Prof. Quassebart, scientiste allemand vient de faire le tableau d'un nouveau monde où tout serait fait en verre. La guerre se ferait même avec des armes en verre. Ce scientiste a tout l'air de croire à sa description.

ST-JUAN, Porto-Rico — Le première église du nouveau-monde, bâtie en 1535 par les Dominicains, est menacée d'effondrement, en raison des récentes pluies.

LONDRES — Les délégués du Japon à la Conférence Navale internationale ont onnancé leur intention de se retirer de la Conférence.

BERLIN — On rapporte dans les cercles diplomatiques que l'affection dont le chancelier Hitler souffrait, l'an dernier à la gorge, recommence.

CITE VATICANE — Les nouvelles qui annonçaient dernièrement la maladie du Pape ont été niées.

PARIS — Edouard Herriot, ancien président de la France et supporteur du premier ministre Laval a annoncé sa résignation comme membre du Cabinet.

SAARBRUECKEN — La Saarbruecken a célébré le premier anniversaire du plébiscite qui l'a rattachée à l'Allemagne.

LONDRES — Le Canada vient d'obtenir un siège au sous-comité des questions techniques à la Conférence Navale. Ce sous-comité prépare les détails d'un plan d'informations sur les constructions navales.

LONDON — Le correspondant du "Daily Telegraph", au sujet des questions navales, rapporte qu'un minimum de 70 cuirassers seront construits d'ici à 5 ans, selon un plan de renovation navale.

BLOEMFONTEM — Un violent tremblement de terre, d'une durée de 30 secondes a secoué l'Etat Libre d'Orange au Sud Afrique. On rapporte quelques cas de paniques dans les rues.

GOODWIN, Ark. — Un luxueux transcontinental aérien vient d'être détruit en causant la mort de 17 personnes.

DUBLIN, Irlande — Le Sénat a remis à plus tard le vote final sur l'abolition du Sénat.

LONDRES — Un emprunt de 105,000,000 vient d'être émis en Australie. Les émetteurs de cet emprunt de conversion n'ont pu écouler que 50% de cette émission. On rapporte que la réponse défavorable du public dépend des conditions du marché.

TRENTON — Richard Hauptman, le meurtrier condamné à être électrocuté pour le bébé Lingberg, le 17 janvier, a obtenu 30 jours de grâce.

CHICAGO — Un nouveau traitement pour la diabète a été annoncé, la semaine dernière, dans le journal de l'Association médicale américaine. Les 4 inventeurs, tous médecins danois, prétendent que le traitement serait meilleur que l'insuline.

A Gèdre, Hautes-Pyrénées, France, est décédé M. Rondou, instituteur en retraite, 81 ans. M. Rondou avait une collection d'environ 100,000 papillons appartenant à 10,000 espèces.

ASTORIA — Le garde-côtes stationné ici a rapporté que trente-quatre hommes avaient péri lorsque le fréteur Lines, fut détruit par la tempête.

PARIS — L'ouverture du Parlement de la France a eu lieu le 14 janvier.

PARIS — On a célébré solennellement la semaine dernière, à Saint-Sulpice la bienheureuse mémoire du fondateur des conférences de Saint-Vincent de Paul, Frédéric Ozanam.

RESEAU QUI PROSPERE

Succès financier du réseau téléphonique du district de Castor.

CASTOR — Les compagnies de téléphone mutuelles, qui viennent de terminer les opérations de leur premier exercice financier dans cette région, ont enrégistré un véritable succès financier. A l'assemblée annuelle de la compagnie mutuelle du sud de Castor, on a montré que les abonnés au service téléphonique n'avaient payé que $0.75 par mois pour l'usage du téléphone.

Toutes les obligations envers le département provincial ont aussi été honorées et les livres de la compagnie montrent un bon surplus.

On a aussi amélioré le réseau sur une longueur d'une vingtaine de milles.

REPRISE DES AFFAIRES

Le district de Progress connaît un véritable progrès.

CASTOR — Le district municipal de Progress, qui a ses bureaux à castor, au 31 décembre 1935, pouvait montrer une amélioration appréciable de ses affaires si on les compare à celles de l'année précédente.

Au premier janvier 1935, la municipalité devait à la banque une somme nette de $15,000. Ce prêt a été réduit à $1,500.

M. A.-R. Newsham, secrétaire de la municipalité depuis 20 ans, a collecté $60,000 pendant les quatre derniers mois: comprenant le paiement de taxes, le remboursement des prêts pour achat de grain. La collection d'un tel montant constitue un record.



SCOUTISME

LE CAMPISME

On n'est pas un vrai scout tant qu'on n'a pas passé quelques nuits sous la tente. Un peu par tous les temps, les troupes partent. Mais le grand événement, c'est le camp annuel, et pour beaucoup de nos garçons l'année se divise en une semaine de campement et cinquante et une d'attente.

Songez donc, huit ou quinze jours en plein air, loin de l'école, quelle colonie de vacances que celle-là! Le chef, lui aussi, souhaite de voir arriver cette époque. Le camp est, en effet, la synthèse de tout le travail. Tout ce qui a été appris en cours d'année va trouver son utilisation réelle, les badges gagnées vont servir à quelque chose; surtout, le maître va se rendre compte de la valeur physique, professionnelle, et plus encore, de la valeur morale de ses pupilles. Disons-le d'avance: il aura des surprises en bien et en mal. Au contact prolongé des garçons entre eux et avec lui-même, il jugera de leur esprit scout et de leurs progrès. Pour lui-même, le camp sera le contrôle expérimental de son savoir faire: il réalisera mieux ses dificits pédagogiques et sera stimulé d'autant à y porter remède.

à suivre

61IEME ASSEMBLEE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

LE RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION — BENEFICES DE L'ANNEE — POSTE DES DEPOTS — ACTIF DE LA BANQUE — UNE FAUSSE ASSERTION

La banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mercredi 15 janvier, la 61ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1935, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ernest Guimont, accuse une situation saine et solide.

Les bénéfices de l'exercice ressortent à $915,790, en regard de $935,823. La diminution des bénifices s'explique par la contraction des prêts courants et escomptes et la baisse générale du loyer de l'argent.

Le poste des dépôts mérite de retenir l'attention, parce qu'il indique un important accroissement des disponibilités du public. Il y a là un pouvoir d'achat considérable dont la mise en mouvement aurait une répercussion favorable sur l'activité économique. Le grand total des dépôts s'élève à $112,231,005 soit une augmentation de plus de huit millions depuis un an. Les dépôts du public portant intérêts, c'est-à-dire les dépôts d'épargne, en progression de plus de six millions par rapport à l'an dernier, se chiffrent par $95,132,556. La somme des dépôts ne portant pas intérêt a passé, depuis la clôture de l'exercice antérieure, de $12,991,113 à $15,279,842.

L'actif de la Banque Canadienne Nationale s'établit à $132,574,256, contre $127,195,648 au 30 novembre 1934. Les disponibilités ont augmenté d'une année à l'autre, de $12,955,472 à $17,670,945, ce qui porte de 11.31 à 14.78 pour cent le rapport de l'actif liquide au passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, en augmentation de plus de dix millions, ressort à $90,322,729. Il est l'équivalent de 75.44% du passif envers le public, à rapprocher de 69.86% en 1934.

La forte liquidité de l'actif, qui caractérise la présente situation bancaire, comporte une double signification. Elle indique, d'une part, que les banques ont d'abondantes disponibilités, propres à soutenir une large reprise des affaires; elle fait ressortir, d'autre part, une activité économique trop restreinte pour utiliser les facilités de crédit existantes. Ainsi s'expliquent le fléchissement, depuis un an, des prêts courants et escomptes de la Banque, dont la somme a passé de $38,713,731 à $33,373,517 et l'augmentation de la valeur du portefeuille-placements, qui s'est relevé de $47,918,614 à $53,416,882.

M. Guimont a montré que les faits opposent un démenti à l'assertion souvent répétée qu'il est loisible aux banques de "créer" du crédit,et il a ensuite exposé brièvement la situation bancaire et économique.

M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque, a signalé les dangers du capitalisme d'Etat et il a déclaré que, s'il convient de reconnaître à l'Etat un droit de surveillance dans une société moins industrialisée, il ne faudrait cependant pas passer d'un excès à l'autre et refuser à tous la liberté sous prétexte que quelques-uns en abusent.

Malgré les nombreux et graves problèmes qu'il reste à résoudre dans notre pays et en dépit de la tension politique qui se manifeste en Europe, conclut M. Beaudry Leman, il convient d'envisager avec confiance l'année qui commence. Elle nous réserve sans doute encore bien des soucis et des difficultés, mais les forces naturelles de récupération économique n'en continueront pas moins l'oeuvre lente mais sûre qu'elles poursuivent depuis plus de deux ans.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'Administration, composé comme suit: M. le Sénateur J.-M. Wilson, président du Conseil; M.Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque; Sir J.G. Garneau et M. Laurenreau,c.r.,vice-président; M. le sénateur C.-P.Beaubien, MM. Armand Chaput, A.-N. Drolet et C.- E. Gravel, M. le Sénateur D.- O. L'Espérance, l'hon. Jacob Nicol et M. Leo G. Ryan.

DONNELLY — L'Ecole consolidée de Donnelly a eu ses élections annuelles avec les résultats suivants: M. Fillion, élu l'an dernier, reste commissaire; M. Philéas Maisonneuve devient commissaire pour le district Leblanc [remplaçant son fils, Laurier Maisonneuve] et M. Edouard Cimon devient le troisième commissaire [remplaçant M. R. Pariseau.] Nos plus sincères félicitations aux électeurs pour leur bon choix.

MEILLEURE SITUATIO

Le fermier canadien aura plus d'argent à dépens en 1936.

Deux ministères du gouverneme fédéral, ceux de l'agriculture et d commerce, croient que les fermie canadiens auront plus d'argent à d penser en 1936 qu'ils en ont eu à d penser en 1935. Ils ont collabo dans la préparation d'une brochu intitulée "La situation et l'avenir d l'agriculture" dans laquelle ils d montrent que l'amélioration de l'em ploi dans les mines, les exploit forestières, la construction, l métallurgie et l'industrie de l'aci déclanchera une plus grande consom mation de produits agricoles.

Quant aux perspectives de reco vrement économique, elles s'annon cent fort bonnes en Angleterre, c qui causera une importation plu considérable de produits agricol canadiens. L'assiette économiqu semble aussi s'équilibrer aux Etats Unis et ceux-ci devraient importe plus de produits agricoles canadiens L'Angleterre et les E.-U. seront le deux meilleurs clients du Canada.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1935

Passif

Envers le public:	
Billets de la Banque en circulation	$ 6,486,429.00
Dépôts (épargne et comptes courants)	112,993,913.91
Divers	721,207.96
	$ 120,201,550.87
Envers les actionnaires:	
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis	12,372,705.60
	$ 132,574,256.47

Actif

Argent en caisse et autres disponibilités	$ 17,670,945.95
Obligations et actions (*comptées au-dessous du cours du marché*)	53,416,882 14
Prêts à demande (*sur titres dont les cours présentent une ample marge*)	5,823,124.18
Prêts et escomptes et avances aux municipalités (*après provision pour créances douteuses*)	47,081,731.49
Immeubles, créances hypothécaires et divers (*comptés au-dessous du coût ou de la valeur*)	8,581,572.71
	$ 132,574,256.47

Compte Profits et Pertes

Solde créditeur au 30 novembre 1934	$ 224,069.97
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1935	915,790.39
Total	$ 1,139,860.36
Réparti comme suit:	
Dividendes	$ 560,000.00
Fonds de pension du personnel	30,000.00
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux	167,000.00
Amortissement du mobilier	30,000.00
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3)	125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1935	227,860.36
	$ 1,139,860.36

